

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel
Faculté Lettres et Langues
Département Lettres et Langue françaises



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité: Sciences du langage

Intitulé

**Analyse sémantico-pragmatique de l'implicite dans les discours
des meetings électoraux de Jean-Luc Mélenchon pour l'élection
présidentielle française de 2017.**

Réalisé par :

Dounia HARMA

Sarra KEDJBOUR

Sous la direction de :

M. Aomar ABDELLAOUI

Membres du jury :

Président : BOUKROUH Naamane

Rapporteur : ABDELLAOUI Aomar

Examineur : BOUKRA Mourad

Année universitaire : 2020/2021

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel
Faculté Lettres et Langues
Département Lettres et Langue françaises



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité: Sciences du langage

Intitulé

**Analyse sémantico-pragmatique de l'implicite dans les discours
des meetings électoraux de Jean-Luc Mélenchon pour l'élection
présidentielle française de 2017.**

Réalisé par :

Dounia HARMA

Sarra KEDJBOUR

Sous la direction de :

M. Aomar ABDELLAOUI

Membres du jury :

Président : BOUKROUH Naamane.

Rapporteur : ABDELLAOUI Aomar, M.A.A.

Examineur : BOUKRA Mourad

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Nos sincères remerciements à Dieu qui nous a donné le courage, la patience et la volonté pour réaliser ce travail.

A nos chers parents qui sont la source de notre enthousiasme et notre réussite.

Notre remerciement et notre respect à notre directeur de recherche, ABDELAOUI Aomar, pour ses orientations et ses conseils précieux.

Nous adressons aussi nos remerciements à tous les personnes qui ont participé dans la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

A nos...

Mères, les bougies qui ne cessent d'éclairer notre chemin.

Chers pères, frères et sœurs

Neveux et nièces

Table des matières

Résumés

Introduction générale	11
------------------------------------	----

Chapitre 1 : présentation de l'étude

1. Définition du sujet.....	15
2. Choix et motivations.....	15
3. Objectif de la recherche.....	16
4. Etat de l'art.....	16
5. Problématique.....	17
6. Hypothèses.....	19
7. Présentation du corpus.....	19
7.1.Résumés des contenus des cinq discours.....	20
7.2.Motivations du choix du corpus.....	22
8. Difficultés rencontrées.....	23

Chapitre 2 : de l'implicite à la rhétorique dans le discours politique

1. L'implicite.....	25
1.1.L'implicite : définitions.....	25
1.2.Implicite vs explicite.....	27
1.3.La notion du contexte.....	28
1.4.Typologie de l'implicite.....	29
1.4.1. Le présupposé.....	29
1.4.2. Le sous-entendu.....	31
1.4.2.1.Sous-classes du sous-entendu.....	31
1.4.3. Présupposé vs sous-entendu.....	32
1.5.Le décodage de l'implicite.....	33
1.5.1. La compétence linguistique.....	33
1.5.2. La compétence encyclopédique.....	33
1.5.3. La compétence logique.....	34
1.5.4. La compétence rhétorico-pragmatique.....	34
2. L'implicite comme caractéristique du discours politique.....	35
2.1.Définition du discours politique.....	35
2.2.Caractéristiques du discours politique.....	36
3. L'argumentation et le rôle de l'implicite.....	36
3.1.Définition de l'argumentation.....	36
3.2.La trilogie argumentative d'Aristote.....	38
3.3.Les stratégies argumentatives dans le discours politique.....	38
3.3.1. La stratégie de légitimation.....	39
3.3.2. La stratégie de captation.....	39
3.3.3. La stratégie de crédibilité.....	39
3.4.L'argumentation et l'implicite.....	40
3.5.La rhétorique.....	40
3.5.1. Le pouvoir de la rhétorique dans le discours politique.....	41
3.5.1.1.La comparaison.....	41
3.5.1.2.La métaphore.....	41
3.5.1.3.La métonymie.....	42

Chapitre 3 : analyse des présupposés dans les discours des meetings de J.L. M

1. Méthode d'analyse.....	44
2. Analyse.....	44
2.1.Les présupposés dans le discours du meeting de Paris.....	44
2.2.Les présupposés dans le discours du meeting de Marseille.....	47
2.3.Les présupposés dans le discours du meeting de Toulouse.....	49
2.4.Les présupposés dans le discours du meeting de Lille.....	51
2.5.Les présupposés dans le discours du meeting de Rennes.....	52
3. Commentaire.....	53

Chapitre 4 : analyse des sous-entendus dans les discours des meetings de J.L.M

1. Analyse.....	59
1.1 Les sous-entendus dans le discours du meeting de Paris.....	59
1.2 Les sous-entendus dans le discours du meeting de Marseille.....	64
1.3 Les sous-entendus dans le discours du meeting de Toulouse.....	67
1.4 Les sous-entendus dans le discours du meeting de Lille.....	70
1.5 Les sous-entendus dans le discours du meeting de Rennes.....	74
2. Commentaire.....	75

Conclusion.....	79
------------------------	-----------

Références bibliographiques

Liste des tableaux

Tableau01 : brève présentation des cinq discours électoraux de Mélenchon.....	20
Tableau 02 : caractéristiques permettant la distinction entre le présupposé et le sous-entendu.....	32
Tableau 03 : les présupposés relevés du discours de Paris.....	44
Tableau 04 : les présupposés relevés du discours de Marseille.....	47
Tableau 05 : les présupposés relevés du discours de Toulouse.....	49
Tableau 06 : les présupposés relevés du discours de Lille.....	51
Tableau 07 : les présupposés relevés du discours de Rennes.....	52
Tableau 08 : nombre de présupposés dans chaque discours.....	53
Tableau 09 : les sous-entendus relevés du discours de Paris.....	59
Tableau 10 : les sous-entendus relevés du discours de Marseille	64
Tableau 11 : les sous-entendus relevés du discours de Toulouse.....	67
Tableau 12 : les sous-entendus relevés du discours de Lille.....	70
Tableau 13 : les sous-entendus relevés du discours de Rennes.....	74
Tableau 14 : nombre de sous-entendus dans chaque discours.....	75

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
J.L.M	Jean-Luc Mélenchon
DP	Discours du meeting de Paris
DM	Discours du meeting de Marseille
DT	Discours du meeting de Toulouse
DL	Discours du meeting de Lille
DR	Discours du meeting de Rennes
E	Enoncé
PP(s)	Présumé(s)

Résumé

L'implicite dans le discours se définit comme un message caché derrière un message clairement exprimé. Il se manifeste généralement sous deux formes : le présupposé et le sous-entendu. L'interprétation des contenus présupposés se fait à l'aide des éléments linguistiques présents au niveau des énoncés. Tandis que, l'interprétation des sous-entendus nécessite le recours au contexte de la production des énoncés.

Jean-Luc Mélenchon fait un usage remarquable de l'implicite dans ses discours politiques. Ce travail est ainsi consacré à l'interprétation de cette implicite dans ses discours des meetings, pour l'élection présidentielle de 2017. L'intérêt de cet étude est de mettre l'accent sur le rôle de l'implicite dans la réussite de la campagne électorale de Mélenchon.

Mots-clés : l'implicite, présupposé, sous-entendu, discours politique, campagne électorale, élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon.

Abstract

The implicit in the discourse is defined as a hidden message behind a clearly expressed message, and generally it manifests in two forms: the presupposition and the implied. The interpretation of the presupposition contents is done using the linguistic elements present at the level of the utterances, while the interpretation of the implied requires recourse to the context of the production of the utterances.

Jean-Luc Mélenchon makes remarkable use of the implicit in his political speeches. This work is devoted to the interpretation of this implicit in his speeches of the meetings in the presidential election of 2017. The interest of this study is to emphasize the role of the implicit in the success of the campaign election of Mélenchon.

Key words: the implicit, presupposition, implied, political speech, campaign election, presidential election, Jean-Luc Mélenchon.

ملخص:

يعرف التضمين في الخطاب بأنه رسالة مخفية وراء رسالة معبر عنها بوضوح، و تتجلى بشكل عام في شكلين: الافتراض و الإضمار، يتم تفسير المحتويات المفترضة بمساعدة العناصر اللغوية الموجودة على مستوى الكلام، بينما يتطلب تفسير الإضمار اللجوء إلى سياق إنتاج الأقوال.

يستعمل "جون لوك ميلونشون" التضمين في خطابه السياسية بشكل ملحوظ ، وهكذا تم تكريس هذا العمل لتفسير هذا التضمين في خطابه خلال لقاءاته للانتخابات الرئاسية لعام 2017.

و تهدف هذه الدراسة إلى التأكيد على دور التضمين في نجاح حملة "ميلونشون" الانتخابية.

الكلمات المفتاحية: التضمين ، الافتراض، الإضمار، الخطاب السياسي، الحملة الانتخابية، الانتخابات الرئاسية، جون لوك ميلونشون.

Introduction générale

La campagne électorale est une conjoncture politique qui précède les différentes élections. C'est le moment où chaque candidat essaie de se distinguer par ses arguments, son image et son programme, à travers des discours politiques intelligemment produits. Ils visent ainsi à attirer le grand nombre de citoyens et à les faire adhérer à leurs propos.

Les différentes activités programmées durant cette période ont pour objectif la proximité avec le peuple. Ce qui impose aux candidats de parcourir tout le pays, en organisant des meetings, dans des endroits divers, en rapport direct et étroit avec les citoyens. Le discours de meeting consiste alors à séduire les citoyens et à les inciter à voter pour soi.

Cet appel au vote fait du discours en question un moyen de démarcation entre les différents leaders des partis politiques qui participent aux élections. Chacun use dans ses discours des stratégies qui leur font très attirants et uniques.

C'est le cas pour la campagne électorale pour l'élection présidentielle française de 2017, qui a été animée par les candidats et leurs partis politiques en prétendant, tous, par leurs projets, malgré leurs différentes idéologies, à faire sortir la France de sa crise politique, économique et sociale. En effet, ces derniers ont élaboré leurs discours de meetings en abordant les problèmes de la nation et les moyens pour les résoudre. Mais chaque politicien possède sa propre manière pour dire les choses et pour s'imposer dans le contexte en question.

L'élection de 2017 a opposé des candidats qui étaient, encore à l'époque, les présidents des mouvements politiques traditionnels en France, qu'ils soient de gauche ou de droite.

Cependant, cette élection a été marquée par la candidature de Jean- Luc Mélenchon après avoir fondé un nouveau mouvement politique appelé *La France Insoumise*, parti politique de gauche radicale avec ses racines dans un socialisme radical, lancé le 10 février 2016, indique l'Express. Mélenchon vise à mettre en œuvre un programme intitulé « l'Avenir en commun », dont le principe est le changement radical de la société française en promettant d'entrer dans la 6^e République.

D'un point de vue rhétorique, Mélenchon est connu par son efficacité oratoire.

Ce qui lui permet de se hisser à la quatrième place au vote du premier tour avec un score de 19.58% très proche de celui de François Fillon, qui a occupé la troisième place. Cela veut dire qu'il a presque passé au deuxième tour malgré la jeunesse de son parti.

Ainsi, le score de Mélenchon, nous a incitées à voir son parcours pendant la campagne électorale et à se focaliser sur ses discours des meetings pour en tirer ses stratégies oratoires.

Mélenchon, dans ses discours, fait un usage remarquable de l'implicite qui est un élément omniprésent dans tout discours notamment le discours politique.

L'implicite dans le discours se définit comme un message qui ne se dit pas ouvertement et donc nécessite un processus d'interprétation et de déduction pour comprendre le message, contrairement à l'explicite qui est une information claire et directe, exprimée sans ambiguïté.

C'est dans ce contexte que nous avons choisi de tenter *une analyse sémantico-pragmatique de l'implicite dans les discours des meetings de Jean-Luc Mélenchon pour l'élection présidentielle française de 2017*.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours et précisément le discours politique. En Estimant que, ce dernier est connu par sa force persuasive et qui contient une grande part d'implicite. Notre objectif est de détecter les formes et les fonctions de l'implicite dans les discours des meetings de Mélenchon.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur deux théories principales : tout d'abord, la sémantique qui permettra d'aboutir aux significations des énoncés, dans le sens où il y a des contenus implicites qui sont déduits grâce à une interprétation sémantique. Ensuite, la pragmatique qui prendra en charge l'interprétation des implicites pragmatiques, mais aussi le côté réflexif et interactif du discours. Nous considérons que ces théories sont les plus adéquates pour répondre à une telle problématique, tout en s'inspirant des travaux de Ducrot, de Maingueneau, et d'Orecchioni.

Notre mémoire se répartira en introduction, quatre chapitres successifs et une conclusion. Dans l'introduction générale, nous décrivons brièvement notre travail. Le premier chapitre sera consacré à la méthodologie de recherche. Nous présenterons notre sujet et la problématique à laquelle nous tenterons à trouver des réponses. C'est pourquoi

nous proposerons en premier lieu des hypothèses qui seront validées ou invalidées, par la suite. Ce chapitre se constituera ainsi d'une petite partie réservée à la présentation de notre corpus d'étude avec les difficultés que nous avons rencontrées dans la collecte et l'analyse de ce corpus, sans oublier les travaux qui nous ont servis dans l'élaboration de ce mémoire.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons des explications et des éclaircissements sur les concepts-clés, relatifs à la notion d'implicite (présupposé, sous-entendu). Les deux derniers chapitres sont réservés à l'analyse de notre corpus : analyse des présupposés puis des sous-entendus.

Nous clôturerons notre travail par une conclusion qui comprendra une synthèse avec les résultats de cette étude, suivie d'une liste d'ouvrages que nous avons consultés durant notre recherche.

Chapitre 1

Présentation de l'étude

Dans ce chapitre nous exposerons la démarche que nous allons suivre pour élaborer ce travail de recherche. Il contiendra d'abord une brève présentation de notre sujet de recherche suivie de différentes raisons qui justifient notre choix de ce sujet.

Puisque notre travail est fondé sur les différentes lectures que nous avons faites tout au long de notre recherche, nous allons consacrer une petite partie dans laquelle nous présenterons quelques travaux que nous avons consultés et qui ont une relation avec notre sujet.

Ensuite, nous élaborerons la problématique à laquelle nous proposerons des hypothèses comme réponses préliminaires, pour passer enfin à la description de notre corpus d'étude en présentant les raisons qui nous ont amenées à le choisir comme objet d'étude. Sans oublier de citer les difficultés rencontrées tout au long de ce travail.

1. Définition du sujet

Notre travail de recherche s'intitule : *Analyse sémantico-pragmatique de l'implicite dans les discours des meetings électoraux de Jean-Luc Mélenchon pour l'élection présidentielle française de 2017.* » Il s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et plus exactement en analyse du discours.

Il s'agit d'abord de chercher, dans quelques discours des meetings électoraux de Mélenchon, tous les énoncés qui contiennent des messages ambigus et implicites qui nécessitent une interprétation pour comprendre le vouloir-dire de l'énonciateur. Ensuite, nous allons préciser les types et les fonctions de l'implicite dans ces discours.

2. Choix et motivations

L'analyse du discours est un champ de recherche très riche et récent. C'est, ici, l'un des premiers motifs qui nous ont amenées à nous intéresser à une problématique touchant à la notion de discours et à ce domaine d'analyse des plus intéressants et des plus pertinents.

Notre intérêt pour l'implicite se fait à travers nos lectures ainsi que notre curiosité de savoir plus sur le fonctionnement de cette notion dans le discours politique. L'implicite est une notion fondamentale en analyse du discours dans le sens où tout discours ne peut être compris sans élucider les messages implicites qu'il contient. Peu d'études ont été

menées autour de ce phénomène dans le discours politique. C'est pourquoi nous avons décidé de faire une étude de plus afin d'y ajouter de nouvelles informations.

3. Objectif de la recherche

Dans ce travail, notre principal objectif est d'analyser l'implicite dans les discours des meetings électoraux de J. L. Mélenchon, en essayant d'en déterminer les différentes formes et fonctions et de connaître enfin comment l'utilisation de l'implicite a pu aider ce politicien à améliorer sa campagne et à s'imposer par ses discours.

4. État de l'Art

La notion d'implicite est l'une des notions fondamentales de la pragmatique. C'est pourquoi nous allons nous appuyer sur cette discipline en la combinant avec la sémantique afin de bien mener notre analyse.

La pragmatique est un domaine très récent qui représente un point de rencontres de plusieurs autres domaines. Selon Franck Neveu : « Elle fait porter son étude non sur le système de la langue mais sur son usage, et particulièrement sur les questions liées au sens et à l'interprétation des énoncés » (2004 : 391). Alors, la pragmatique prend en charge l'étude du sens contextuel par opposition au sens linguistique qui est l'objet d'étude de la sémantique.

Le travail du pragmaticien complète donc le travail du sémanticien, dans le sens où il permet d'avoir le sens complet et de comprendre à la fois ce qui est dit clairement et ce qui est dit implicitement.

Nous nous sommes référées dans notre recherche principalement à l'ouvrage de Catherine Kerbrat-Orecchioni, intitulé *L'implicite* (1986). Dans cet ouvrage, Orecchioni a expliqué cette notion avec d'autres notions qui s'y relate de manière bien détaillée. Il nous a fourni beaucoup d'informations pour développer la partie théorique de notre travail.

Nous avons aussi consulté les deux premiers chapitres de l'ouvrage d'Oswald Ducrot *Le Dire et le Dit* (1984), dans lesquels, il a développé les deux types de l'implicite : le présupposé et le sous-entendu avec une distinction entre les deux.

Les travaux de D. Maingueneau ont ainsi joué un grand rôle dans l'élaboration de notre mémoire grâce à son style simple consistant à expliquer et à éclaircir les notions tout

en se référant à différents exemples. Il a un nombre considérable d'ouvrage dont nous avons consulté deux :

- Le premier s'intitule *Les Termes-Clés de l'Analyse du Discours* (1996), qui réunit plus de 70 notions appartenant au domaine de l'analyse du discours.
- Le deuxième est le *Manuel de Linguistique pour les Textes Littéraires* (2010) dans lequel Maingueneau a consacré tout un chapitre pour parler de la notion de l'implicite, ses types et ses fonctions dans le discours littéraire.

Notre travail consiste à traiter le phénomène de l'implicite dans le discours politique. Nous avons dû alors faire quelques lectures sur le discours politique et ses différentes caractéristiques. Et nous avons mis un coup d'œil sur le fameux ouvrage de P.Charaudeau, *Le Discours Politique, Les Masques du Pouvoir* (2005).

Le discours politique représente pour le politicien une quête du pouvoir, à travers lequel il tente à entraîner une certaine influence sur son auditoire pour le convaincre et le persuader. Pour atteindre cet objectif, il utilise certaines stratégies argumentatives.

L'argumentation est le pilier de tout discours politique. Elle peut être explicite ou implicite. Puisqu'il y a une relation étroite entre la notion de l'implicite et la théorie de l'argumentation, nous avons consulté l'ouvrage de R. Amossy, *L'Argumentation dans le Discours* (2012) afin de collecter des informations sur cette théorie.

Quelques mémoires de master nous ont servi aussi dans la réalisation de notre travail de recherche notamment le mémoire d'ABDERAHMANE Maroua et ABRANE Sawsen intitulé : « *La compréhension du non-dit dans le discours humoristique de Gad Elmaleh. Cas des étudiants de première année français langue étrangère université de Tébessa* ». Et celui de MAO Xiaoming qui s'intitule : « *Mécanisme discursif du discours politique : Analyse sémantique des discours électoraux de Marine le Pen* ». Ces derniers nous ont facilité la compréhension de certaines notions ainsi que l'analyse du corpus.

5. Problématique

L'implicite, cette possibilité dont dispose la langue pour transmettre un message sans le dire littéralement, est un phénomène linguistique présent dans chaque discours. Le locuteur s'en sert pour réaliser certaines intentions de communication.

L'homme politique et le candidat aux élections en particulier, à travers ses discours (allocutions, interviews, meetings électoraux, etc.), présente son propre programme pour le prochain mandat. Il défend son idéologie, une loi ou il dénonce une injustice sociale en critiquant les décisions politiques passées et aussi les programmes de ses adversaires. Il s'agit d'une lutte verbale pour gagner aux élections et atteindre le pouvoir politique.

En campagne électorale, chaque candidat lors de ses meetings, en vue d'obtenir plus d'adhésion et de voix au vote, présente ses propos d'une manière propre à lui en employant des stratégies et des techniques qui affectent les auditeurs et leur font accepter des faits et des opinions nouvelles. Par ailleurs, afin de dissimiler une vérité délicate ou pour éviter des réactions inattendues, les candidats préfèrent de ne pas parler ouvertement. Ainsi, pour des raisons multiples, il est typique que les candidats fassent usage de l'implicite dans leurs discours.

En effet, l'implicite est une stratégie très répandue dans les discours des meetings électoraux et précisément dans les discours de Jean-Luc Mélenchon durant la période de la campagne électorale pour les élections présidentielles françaises de 2017.

Par son score positif au premier tour, malgré la jeunesse de son parti politique *La France insoumise*, Mélenchon est devenu le phénomène de cette élection. Ce qui nous a orientées vers l'analyse de ses discours pour examiner la présence de la stratégie d'implicite et son influence sur son classement à l'élection. C'est dans ce contexte que notre problématique s'est imposée :

Comment l'implicite pourrait-il servir Mélenchon à renforcer ses discours et à améliorer sa campagne de 2017 ?

De cette question, résultent d'autres interrogations secondaires :

- Quelles seraient les formes et les fonctions de l'implicite dans les discours des meetings électoraux de Jean-Luc Mélenchon ?
- Quelle est la forme d'implicite la plus dominante dans les discours des meetings de Mélenchon ?

6. Hypothèses

En guise de réponses aux questions posées dans la problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- L'implicite pourrait être considéré comme une stratégie argumentative en sorte d'argument d'ordre subjectif et affectif appelé en rhétorique aristotélicienne *pathos*. Le politicien y recourt, d'un côté, comme étant élément ornement le discours ayant pour but la séduction et l'influence sur autrui et de l'autre côté, l'auditoire participe de sa part à la construction du sens caché du discours, il devient ainsi complice. Ce qui peut engendrer une sorte de connivence valorisante entre le politicien et ses auditeurs.
- L'implicite pourrait être utilisé pour éviter la censure, le politicien n'a pas une liberté totale d'expression, il a des limites à ne pas dépasser, donc l'implicite dans ce cas serait un moyen de défense.

7. Présentation du corpus

Dans ce travail de recherche nous tenons à analyser les discours des meetings de J.L.M, candidat à l'élection présidentielle et président du parti politique *La France Insoumise*. Ces discours ont été énoncés lors de la campagne électorale pour l'élection présidentielle française de 2017.

Notre corpus est constitué de cinq discours qui ont été prononcés lors des cinq meetings dans des régions différentes (Paris, Rennes, Marseille, Lille et Toulouse).

Les discours ont généralement le même contenu car il s'agit de la présentation du programme de J.L.M sur scène devant le public rassemblé de chaque région. Mais chaque discours s'inscrit dans des circonstances particulières.

Puisque les discours ne sont pas disponibles en format PDF, nous les avons retranscrits à partir de leur format vidéo sous-titré, qui est accessible sur la chaîne Youtube officielle JEAN-LUC MELENCHON et dont la durée est généralement entre une heure et deux heures et demie pour chaque discours.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons classé les discours dans un ordre chronologique en précisant leurs durées et en mentionnant leurs liens d'accès.

Discours	Date	Durée	Lien
Meeting à l'occasion de la marche pour la 6 ^e République, place de la République à Paris.	18 mars 2017	1h07 min	https://www.youtube.com/watch?v=b5atq_VZd2M&t=229s
Meeting à Rennes.	26 mars 2017	2h27 min	https://www.youtube.com/watch?v=RUUS-SF23D0
Meeting pour la paix à Marseille	09 avril 2017	1h	https://www.youtube.com/watch?v=yjWwsV4zS4&t=1224s
Meeting à Lille	12 avril 2017	2h12 min	https://www.youtube.com/watch?v=ifEhkqG3Vzw&t=5360s
Meeting pour la liberté à Toulouse.	16 avril 2017	1h42 min	https://www.youtube.com/watch?v=TBgNycaFV1c&t=4236s

Tableau 01 : brève présentation des cinq discours électoraux de J.L.M

7.1. Résumés des contenus des cinq discours de Mélenchon

- **Discours de meeting à Paris**

Le 18 Mars 2017, J.L.M s'est réuni avec 130.000 insoumis à la place de la République à Paris. Il a prononcé un discours à cette occasion.

Mélenchon commençait d'abord par le rappel d'un grand évènement historique en France, celui de la révolution française et de la prise de la Bastille, pour montrer comment ce dernier a mis fin au système monarchique qui dominait la France à l'époque. Mais pour prouver en fait que la France actuel fonctionne exactement comme une monarchie.

Il a invité ensuite son peuple à participer au changement qu'il veut mettre en place pour construire ensemble une nouvelle France qui est la 6^e République. Elle sera une République qui sert seulement le peuple et qui lui rend sa liberté et sa souveraineté.

Mélenchon a aussi évoqué d'autres points de son programme comme : l'installation d'une nouvelle constitution qui sert tous les français sans exclus, l'abolition de la loi El-Khomri, la laïcité de l'Etat, la sortie de l'OTAN, la règle verte, le droit à l'avortement et au suicide assisté ...

- **Discours de meeting à Marseille**

Le chef de la *France Insoumise* a rassemblé près de 70.000 personnes, le dimanche 09 Avril 2017 sur la place du Vieux Port, à Marseille.

Mélenchon a consacré ce discours pour parler de la paix. Il voulait montrer à son peuple qu'il sera le président qui assure la paix en France. C'est pourquoi, il s'est attaqué à l'OTAN qui est responsable de toutes les guerres dans le monde et à tous les traités qui ont été signés par les présidents précédents François Hollande et Nicolas Sarkozy, qui n'avaient aucune utilité que d'encourager les guerres et les conflits en France et en Europe.

- **Discours de meeting à Toulouse**

Le Dimanche 16 Avril 2017, Mélenchon était en meeting à Toulouse devant 70.000 personnes. Il voulait montrer l'efficacité de son projet politique en répondant à ses adversaires qui ont attaqué progressivement son programme.

Comme d'habitude, Mélenchon cherchait à prouver qu'il va protéger la devise française : liberté- égalité- fraternité, et qu'il va installer un nouveau régime et une nouvelle République.

Le sujet principal de ce meeting était la liberté. Mélenchon s'est posé comme un candidat qui défend la liberté et qui désire former un peuple libre, un peuple qui a le droit de décider et d'intervenir dans tous les sujets qui concernent son pays. Il défendait, en s'inspirant de Jean Jaurès, l'union du peuple en dénonçant les inégalités sociales. Ce candidat a présenté son grand respect du savoir et des gens de sciences. Puis il a insisté encore une fois sur : la laïcité de l'Etat et la sortie de l'OTAN, principale source, selon-lui, des conflits qui ne cessent de ravager la France.

- **Discours du meeting de Lille**

Le candidat socialiste de la gauche s'est rencontré encore une fois à Lille, le Mercredi 12 Avril 2017, avec 25.000 personnes. Ce meeting était principalement une

réponse aux critiques des médias : « Le Figaro » et « L'Echos ». Ainsi que les attaques de ses adversaires politiques : E. Macron, M. Le Pen et F. Fillon.

Il a proposé, dans son programme, le partage des richesses dans le pays, le partage du temps de travail et promet d'augmenter les salaires et de passer à 100% des énergies renouvelables.

- **Discours du meeting de Rennes**

J.L.M s'est réuni auprès de 10.000 personnes à Rennes le Dimanche 26 Mars 2017. Il a consacré cette fois son discours pour parler des problèmes des pays d'Outre-mer, essentiellement de la Guyane.

Cette dernière connaît une crise économique et une mauvaise situation sociale : augmentation du taux de chômage ainsi que de l'échec scolaire, l'inaccessibilité à l'eau courante et à l'électricité, les violences physiques, etc. Cela se fait à cause de l'irresponsabilité et la négligence des autorités. Le politicien a déclaré ensuite que son programme « L'Avenir en commun » propose des solutions à tous ces problèmes. Il a aussi promet de lutter contre la fraude fiscale dans le pays.

7.2. Motivations du choix du corpus

Nous avons choisi d'utiliser les discours de Mélenchon comme corpus parce nous étions motivées par son charisme et sa posture sur scène en tenant ses discours ayant un certain pouvoir d'attraction sur l'auditeur.

Mélenchon est connu par son efficacité oratoire. Comme il était professeur de français avant de s'engager dans la politique, il maîtrise bien les stratégies rhétoriques et le jeu des mots qui lui permet de fasciner ses auditeurs. Il invite même ses auditeurs à déchiffrer et interpréter des signes qui apparaissent souvent dans ses discours. Puisque il fait partie d'un mouvement politique de résistance, cela nous permet de supposer que les messages implicites sont assez présents pour envoyer des flashes antisystèmes. Ce qui nous a amené à favoriser les discours de Mélenchon au détriment des discours des autres candidats

Nous avons retenu en particulier les cinq discours parmi d'autres discours de meetings en raison de leurs richesse en implicite, mais aussi en fonction de leurs durées et

les endroits symboliques où ils sont tenus. Ce qui nous permettra d'obtenir un bon résultat de recherche.

8. Difficultés rencontrées

Lors de la réalisation de notre travail de recherche, nous avons rencontré certaines difficultés qui ont ralenti un peu notre état d'avancement. Le travail de la retranscription des discours qui sont assez volumineux. Nous avons pris beaucoup de temps, environ deux mois pour les retranscrire nous-mêmes, car malheureusement nous ignorions qu'il existe un logiciel spécial pour la transcription des discours sous format vidéo.

Ce chapitre que nous avons consacré à une description détaillée du sujet de recherche, problématique, hypothèses et corpus, va mieux orienter le lecteur durant la consultation de notre mémoire et lui permettre de comprendre notre étude

Chapitre 2

De l'implicite à la rhétorique dans le discours politique

Tout discours contient forcément des messages codés, allusifs et implicites que laisse le locuteur à son interlocuteur pour les décoder.

L'implicite prend part dans la plupart de nos échanges et nos interactions de tous les jours ; c'est « Derrière la trivialité du quotidien circule l'implicite; il est présent derrière l'insignifiance apparente des interactions sociales » (Zarate, 1985, cité in. Durand Guiziou, 2005 : 203-210).

C'est ce qui est aussi confirmé par Catherine Kerbrat-Orecchioni qui souligne qu' : « on ne parle pas toujours directement certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement » (1986 :05). Nous pouvons dire donc que l'implicite est une condition de communication.

Alors comment se définit la notion d'implicite ? S'il est présent dans chaque discours, sous quelles formes se présente-t-il et comment pouvons-nous le déchiffrer ? Quel rôle joue-t-il dans le discours politique en particulier ? C'est à ces questions que nous cherchons des réponses dans ce premier chapitre théorique.

1. L'implicite

1.1. L'implicite : définitions

Étymologiquement, le terme "implicite" est venu du latin *implicitus*, le participe passé du verbe *implicare*, qui signifie plié ou enveloppé à l'intérieur de quelque chose. Autrement dit, ce qui est inclus en quelque chose.

Historiquement, ce terme a été employé d'abord dans le domaine religieux : « *foi implicite* », qui veut dire croire sans connaître la doctrine de manière parfaite. Entre le XVIe et le XVIIe siècle, il avait le sens de « compliqué » et « obscur », sens qui n'existe plus aujourd'hui. D'après Antoine Furetière (1690), ce qui est implicite, c'est ce qui n'est pas exprimé littéralement et directement.

La notion d'implicite dans les sciences du langage a reçu de nombreuses définitions en fonction des points de vue et les orientations de chaque linguiste. Mais en gardant toujours l'idée qu'il s'agit d'un message qui ne se dit pas ouvertement à côté de ce qui est explicitement dit et dont la compréhension est dépendante du contexte de sa production.

Oswald Ducrot explique la notion de l'implicite en disant qu' « il ne s'agit pas seulement de faire croire, il s'agit de dire, sans avoir dit » (1972 :15). A ce propos, le locuteur fait passer certaines informations à son interlocuteur sans les avoir prononcé littéralement.

D'après Mucchielli (1974), un contenu implicite est considéré comme un contenu sous-entendu, non-dit. Il est également, selon R. Barthes un « contenu latent ».

Le locuteur en transmettant un message, il veut parfois communiquer autre chose : c'est le cas de la métaphore. Comme il veut dire le contraire, c'est-à-dire par ironie. Il peut aussi signifier ce qui est clairement dit plus autre chose. Ce qui exactement montré par Searle (1982) :

(...) un locuteur peut, en énonçant une phrase vouloir dire autre chose que ce que la phrase signifie, comme dans le cas de la métaphore ou il peut vouloir dire le contraire de ce que la phrase signifie, comme dans le cas de l'ironie, ou encore il peut vouloir dire ce que la phrase signifie et quelque chose de plus(...). (Searle, 1982, cité in. Durand Guiziou, 2005 : 203-210)

Dans une même conception, Dominique Maingueneau (1996), qui est connu par ses travaux intéressants en analyse du discours affirme qu' « on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites. C'est le domaine de l'implicite » (1996 : 47). L'implicite est, d'après Maingueneau, une information non dite dans un énoncé ; elle est stimulée dans le dit. Donc un énoncé véhicule non seulement une information explicite et claire mais aussi une information implicite et cachée.

Le sens implicite dépasse, selon Baylon et Xavier (2007), le sens des mots et les sons qui composent un énoncé. Il n'a aucune relation avec la forme grammaticale et sémantique de cet énoncé.

À l'instar des autres linguistes, Chiali (2008) précise qu'une information implicite est une information indirectement exprimée. Elle n'est plus l'information donnée littéralement dans un message mais qu'on peut l'extraire à partir du sens des unités linguistiques qui constituent ce message. Chiali résume la définition de l'implicite ainsi : « on nomme sens implicite tout sens qui n'est pas directement lié au signifiant d'un message,

mais qui est anticipé, prémédité, à partir des signifiés normalement associés de ce message » (2008 :123)

Les dictionnaires de leur part ont donné beaucoup d'autres définitions à la notion d'implicite dont nous citons trois :

Laurent Lepaludier (2005), dans son article intitulé « *Problématique de l'implicite* » a donné deux traductions de deux définitions de l'implicite citées dans deux dictionnaires anglais : le New Penguin Dictionary et Oxford Advanced Learner's Dictionary.

Dans le premier, l'implicite « s'agit de ce qui est impliqué (« implied »), plutôt que directement énoncé ou encore ce qui est présent mais de manière sous-jacente et non explicite ». Il est donc un contenu qui ne se manifeste pas dans un énoncé, par contre, il est impliqué et enveloppé. Pour le deuxième, L'implicite est ce qui prend part de quelque chose. Il n'est pas formulé expressément.

De même, Le Petit Robert (2006 :1287) insiste sur l'idée que l'implicite est la composante toujours sous-jacente dans un énoncé, un contenu virtuel qui nécessite évidemment une déduction par l'interlocuteur pour le tirer.

1.2. Implicite Vs Explicite

En parlant ou en écrivant, le locuteur peut donner une information, accorder une autorisation, ordonner ou interroger son interlocuteur. Il tente aussi de le convaincre, de le persuader ou même d'agir sur lui.

Dans tous ces cas, le locuteur communique avec son interlocuteur en combinant deux types d'informations : une explicite et l'autre implicite. En fait, « tout acte de langage a, de façon constitutive, une double dimension explicite et implicite, indissociable l'une de l'autre ». (Vega, 1998 : 224-239)

Selon Grice, ces deux concepts d'implicite et d'explicite sont des opposés. S'exprimer explicitement, c'est s'exprimer clairement, précisément et de manière à ne pas laisser des ambiguïtés. C'est dire des choses directement, selon Grice, « To tell something » (Grice, 1957 : 380, cité par Orecchioni, 1986 :21). Alors que, s'exprimer de manière implicite, c'est exprimer sa pensée de manière informelle, suggérée; de manière à pousser l'interlocuteur à déduire autre chose que celle qui est dit : « To get someone to think something » (oc.cit).

L'explicite et l'implicite sont deux contenus indissociables, inséparables. Dans le sens ou le contenu implicite vient pour compléter le contenu explicite. Ce qui est résumé par Orecchioni dans la citation suivante : « La plupart des énoncés possèdent ainsi, en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites, qui viennent se greffer sur le précédent(...) » (1986 :116-122).

Selon Orecchioni, le sens explicite d'un énoncé est le premier sens qui apparaît dans cet énoncé. Contrairement au sens implicite qui est le deuxième sens qui se cache derrière le sens explicite et qui nécessite des informations supplémentaires pour le repérer.

1.3. La notion de contexte

L'interprétation des contenus implicites dans un discours se fait toujours en rapportant les énoncés à leur contexte de production. En fait, cette notion de contexte est devenue l'une des notions fondamentales de la pragmatique. Elle se définit comme l'ensemble des circonstances dans lesquelles le discours a été prononcé, qui sont généralement : le lieu, le temps, les interlocuteurs, le thème et le but de la communication.

Selon Maingueneau (1996), il est difficile de définir la notion du contexte car il n'y a pas un accord entre les linguistes sur les éléments qui le composent. Ces éléments se différencient d'un groupe de linguistes à un autre. Comme le souligne Maingueneau :

Il n'existe pas de consensus sur la nature des composants du contexte. Hymes (1972), outre les participants, le lieu, le moment, le but, y inclut le thème, le genre de discours, le canal, le dialecte employé, les règles sur les tours de parole en usage dans la communauté...D'autres y incluent aussi les savoirs des participants sur le monde, leur savoirs respectifs l'un sur l'autre, un savoir sur l'arrière-plan culturel et la société d'où émerge le discours... (Maingueneau, 1996 : 22)

Alors, où commence le contexte et où se termine-t-il ? Il est difficile de répondre à cette question ; les linguistes proposent à chaque fois une liste infinie de constituants du contexte. Malgré cela, Maingueneau a limité les composants du contexte à trois qu'il considère essentiels pour chaque contexte : « Il existe néanmoins un noyau de constituants qui font l'unanimité : les participants du discours, son cadre spatio-temporel, son but ». (Maingueneau ,1996)

Dans le dictionnaire d'analyse du discours de Maingueneau et Charaudeau (2002), le contexte correspond à l'entourage linguistique de la phrase, appelé souvent cotexte, ou bien à l'environnement non-linguistique, c'est-à-dire la situation dans laquelle la phrase a été émise. Le contexte n'est pas stable ; il est variable : il « (...) n'est pas donné mais construit au fil du discours ». (Neveu, 2004 : 130)

Donc, nous pouvons dire que le contexte joue un rôle primordial dans l'analyse des discours et par conséquent dans l'analyse des implicites dans les discours. En d'autres termes, les énoncés ambigus contiennent forcément des informations implicites. Pour comprendre ces énoncés, on doit déduire les implicites en se servant d'autres informations que fournit le contexte, c'est-à-dire l'ensemble des conditions de production de ces énoncés.

1.4. Typologie de l'implicite

En s'inspirant des travaux de Grice puis de Ducrot, Orecchioni a distingué deux types essentiels qui composent l'information implicite : le présupposé et le sous-entendu.

1.4.1. le présupposé

Le présupposé est une information implicite dans un énoncé indiquée par un élément linguistique. Reprenons l'exemple de Ducrot : "Pierre a cessé de fumer", à partir duquel nous pouvons extraire le présupposé "Pierre avait l'habitude de fumer". Cela se fait à l'aide du verbe "cesser" qui montre la fin d'une action, ce qui permet de supposer qu'elle existait auparavant. Il se définit, selon Orecchioni, comme :

(...) toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (i.e. sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînés par la formation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif. (1986 : 25)

À partir de cette définition, le présupposé est ce qui n'est pas dit dans l'énoncé mais supposé préalablement. Il s'oppose au contenu posé, c'est-à-dire à ce qui est dit clairement et ouvertement.

L'interprétation d'un présupposé, d'après Orecchioni, relève de l'énoncé lui-même et non pas de la situation d'énonciation. Son interprétation ne pose pas un grand problème car il est un contenu, malgré il soit implicite, il est supposé être connu par tout le monde ; il est une sorte de convention, un consensus entre les inter-actants. Comme le souligne Ducrot : « (...), le présupposé est ce que je présente comme commun aux deux personnages du dialogue, comme l'objet d'une complicité fondamentale qui lie entre eux les participants à l'acte de communication ». (Ducrot, 1984 : 20)

Le présupposé est équivalent à ce que Grice a appelé "implication conventionnelle" qui, selon Bracops :

(...) découle de conventions, à savoir que le sens conventionnel des mots utilisés et la forme de la phrase suffisent à déterminer et ce qui est dit et ce qui est communiqué(...). Le contexte et la situation de communication ne jouent aucun rôle dans l'interprétation de ce type d'énoncés. (Bracops, 2010 : 71)

Bracops insiste donc sur l'idée qu'un présupposé est un contenu implicite intégré dans l'énoncé, qui peut être décodé à l'aide d'un élément lexical ou une expression.

O. Ducrot souligne : « la présupposition, ou contenu présupposé de l'énoncé, est donc un contenu informatif qu'un énoncé communique de manière implicite » (Ducrot, cité par Bracops, 2010 :167). Le présupposé joue donc un rôle informatif. Ainsi dans l'exemple proposé par Maingueneau: « Paul ne vit plus à Londres mais à Paris », le présupposé nous permet de tirer deux informations : la première est que Paul vit maintenant en France. La deuxième qu'il a déjà vécu à Londres.

Comme nous avons déjà mentionné ci-dessus, le présupposé est marqué dans un énoncé par un mot ou un ensemble de mots. Orecchioni et Maingueneau ont proposé une liste de marqueurs lexicaux qui indiquent la présence des présupposés dans un discours. Nous résumons cette liste ainsi :

- « 1. Les verbes transformatifs : continuer à, cesser de, se mettre à...
- 2. Les verbes subjectifs : avouer
- 3. Les verbes factifs : savoir, regretter...
- 4. Les verbes contre-factifs : prétendre, s'imaginer...

5. Certains morphèmes : encore, de nouveau, toujours, ne...plus... » (Orecchioni, 1986 : 38-39, Maingueneau, 2010 : 246-247).

Ils ont aussi proposé d'autres marqueurs de nature syntaxique :

- « 1. La nominalisation : le désespoir de pierre a pour présupposé, pierre est désespéré.
2. Les descriptions définies : « le roi de la France » a pour présupposé, « la France est un royaume ».
3. Les subordonnées : comparatives, hypothétiques, causales...
4. Les constructions clivées : jean est parti, présuppose que quelqu'un est parti.
5. Les interrogations de constituant : qui vient ? présuppose que quelqu'un vient.
6. Les épithètes non restrictives : Vauban critiqua la fastueuse cour de Louis XIV présuppose que la cour de Louis XIV était fastueuse. » (Orecchioni, 1986 : 38-39, Maingueneau, 2010 : 246-247).

1.4.2. Le sous-entendu

Le sous-entendu est un contenu implicite pragmatique. Son décodage est dépendant d'un contexte particulier et d'une situation d'énonciation bien précise. Son interprétation demande alors plus du savoir linguistique, un savoir encyclopédique de la part de l'interlocuteur. Il est, selon Orecchioni :

(...) englobe toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif (ainsi une phrase telle que "il est huit heures" pourras-t-elle sous-entendre, selon les circonstances de son énonciation, "Dépêche-toi !", aussi bien que "Prends ton temps"). (Orecchioni, 1986 : 39)

1.4.2.1. Sous-classes du sous-entendu

Deux sous-classes forment le sous-entendu : l'insinuation et l'allusion.

a. L'insinuation :

Orecchioni définit l'insinuation « comme étant en général un sous-entendu malveillant » (1986 : 43). Elle est une sorte d'insulte et de dépréciation soit de l'allocataire soit d'une autre personne mais de façon indirecte.

b. L'allusion :

Faire allusion c'est faire référence à une personne, un fait ou une chose sans les nommer directement.

On parle d'allusion s'agissant d'énoncés faisant implicitement référence à un ou plusieurs faits particuliers connus de certains protagonistes de l'échange verbal et d'eux seuls, ou d'eux surtout, ce qui entraîne entre eux une certaine connivence (pacifique ou agressive du reste) .(Orecchioni, 1986 :46)

Pour que le récepteur comprenne donc le message allusif de son émetteur, il doit partager avec lui le même savoir encyclopédique et surtout le savoir culturel pour pouvoir enlever les ambiguïtés dans le message.

1.4.3. Présupposé vs sous-entendu

Le présupposé et le sous-entendu sont deux contenus qui servent à véhiculer des messages implicites. Nous pouvons résumer les éléments qui permettent de différencier ces deux contenus dans le tableau suivant en se référant aux études de Ducrot :

Présumé	Sous-entendu
<ol style="list-style-type: none"> 1. Dépend de l'énoncé. 2. Demande une compétence linguistique. 3. Conventionnel. 4. Inchangeable. 5. Appartient à la sémantique. 6. Résiste à la négation et à l'interrogation. 7. Reste en dehors de la subordination. 8. Ne peut être annulé sans endommager le sens de l'énoncé. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Dépend de l'énonciation. 2. Une compétence encyclopédique. 3. Contextuel. 4. Changeable. 5. Appartient à la pragmatique. 6. Ne résiste ni à la négation ni à l'interrogation. 7. Résiste à la subordination. 8. Peut être annulé sans affecter le sens de l'énoncé.

9. L'expression qui le véhicule ne peut être remplacée par une autre équivalente sans le faire disparaître.	9. L'expression qui le véhicule peut être remplacée par une autre expression synonyme sans le faire disparaître.
---	--

Tableau 02 : caractéristiques permettant la distinction entre le présupposé et le sous-entendu.

1.5. Le décodage de l'implicite :

Parmi les nombreux paramètres entrant en jeu pour élucider l'implicite dans le discours, le décodeur lors de son activité de déchiffrement, doit faire appel à des compétences ; certaines connaissances qui favorisent l'accès à l'implicite. Orecchioni distingue quatre compétences qui sont : « la compétence linguistique », « la compétence encyclopédique », « la compétence logique » et « la compétence rhétorico-pragmatique ».

1.5.1. La compétence linguistique

Le décodage des contenus implicites dans un discours passe d'abord par la compréhension des contenus explicites qui nécessite une compétence linguistique. Orecchioni confirme qu' « il n'est donc aucune unité de contenu dont le décodage puisse s'effectuer sans l'intervention de la compétence linguistique » (1986 :162), à ce propos, cette compétence assure donc le premier degré de l'interprétation.

Elle consiste selon Orecchioni à avoir des connaissances dans tous les niveaux de la langue « lexical, syntaxique, prosodique, stylistique (connaissance des différents registres de langue), typologique (ou « discursive » : connaissance des règles spécifiques à tel ou tel type de discours) ». (Id.)

En effet, la compétence linguistique est insuffisante pour déceler l'implicite dans le discours. Pour pouvoir accéder aux contenus implicites, il faut avoir aussi un bagage culturel appelé par Orecchioni la compétence encyclopédique.

1.5.2. La compétence encyclopédique

Cette compétence se définit comme un : « ensemble de savoirs et de croyances, système de représentations, interprétations et évaluations de l'univers référentiel » (Id.).

Elle est alors un ensemble de connaissances et de savoirs extralinguistiques qui renvoient à une certaine vision du monde. Dans le sens où le décodeur dispose de tant de références culturelles adéquates pour l'opération de décryptage de l'implicite.

Il est à noter que la compétence linguistique et la compétence encyclopédique se complètent dans la mesure où l'interlocuteur met en rapport les éléments linguistiques avec des éléments extralinguistique pour accéder à l'implicite.

Une troisième compétence doit être mis en œuvre pour relever l'implicite. C'est la compétence logique.

1.5.3. La compétence logique

Le décodeur fait appel à cette compétence lorsqu'il utilise son raisonnement logique pour tirer l'information implicite contenue dans le message. Pour Orecchioni (1986), la compétence logique correspond à la capacité du décodeur d'extraire les inférences, les présupposés et les sous-entendus et de construire un raisonnement qui lui garantit la compréhension du message.

Une quatrième et dernière compétence qui peut servir le décodeur dans le processus du déchiffrement. Il s'agit de la compétence rhétorico-pragmatique.

1.5.4. La compétence rhétorico-pragmatique

La compétence rhétorico-pragmatique est le fait de connaître les principes mis en œuvre par les interlocuteurs lors d'une communication verbale et qui permettent la compréhension du message. Ces principes renvoient aux quatre maximes conversationnelles chez Grice (maxime de qualité, de quantité, de pertinence et de modalité), mais aussi aux principales lois de discours chez Ducrot qui assume le succès d'une communication grâce aux lois de sincérité, de pertinence et d'informativité. D'après Kerbrat-Oricchioni cette compétence désigne :

l'ensemble de savoirs qu'un sujet parlant possède sur le fonctionnement de ces « principes » discursifs (...) qui doivent être observés par qui veut jouer honnêtement le jeu de l'échange verbal et que l'on appelle selon le cas « maximes conversationnelles » ou « loi de discours » (Orecchioni, 1986 : 194)

Cela étant dit, le travail interprétatif d'un implicite dans un discours nécessite l'interaction de ces quatre compétences. L'absence de l'une de ces compétences peut engendrer l'incompréhension du discours implicite par le destinataire et ce qui provoque par la suite une mauvaise interprétation du message. Ainsi, naît ce qu'on appelle le malentendu. Dans ce cas le message ne passe pas comme l'aurait voulu le locuteur et le but de la communication échoue.

2. L'implicite comme caractéristique du discours politique

Puisque notre étude va s'appliquer sur le discours politique, nous avons besoin de définir ce dernier et d'en déterminer ses caractéristiques.

2.1. Définition du discours politique

Le discours politique est un discours à travers lequel l'énonciateur cherche à atteindre le pouvoir. Dans une définition de Giglione (1989), le discours politique est « un discours d'influence produit dans un monde social, et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire » (www.analyse.du.discours.com). Il est alors un discours prononcé devant un public afin de l'amener à croire quelque chose (persuasion) ou bien à faire quelque chose (manipulation).

Christian Le Bart a restreint la définition du discours politique en soulignant qu'il est « celui que tiennent les hommes et femmes politiques dans l'exercice de leurs fonctions » (Le Bart, 1998 :07). Ce qui veut dire que Le Bart considère un discours politique, tout discours qui est prononcé par un personnel politique.

L'homme politique dans ce cas désire convaincre et influencer son public. Ce qui lui permet d'impliquer une certaine autorité et légitimité de la parole politique. Cela a été confirmé dans la définition de Charaudeau qui dit que le discours politique est : « (...) l'espace de persuasion qui construit et entretient la légitimité du faire politique » (Charaudeau, 2005 cité par De Chanay, 2005).

Le discours politique est un genre du discours à part entière qui se présente sous plusieurs formes : les allocutions, les interviews, les déclarations, les débats politiques, les meetings, etc.

Ainsi, le discours que nous avons choisi comme échantillon d'analyse, est défini comme une :

Réunion électorale : rassemblement de personnes venues écouter un ou plusieurs candidats durant une campagne électorale. On parle aussi de meeting électoral. Sert moins à convaincre qu'à entretenir le moral du candidat et de ses électeurs, ainsi socialisés. (Bacot. P, 1994 : 157)

Il est donc un discours qui unit un candidat et son public pendant une campagne électorale afin de les convaincre pour voter pour lui.

2.2. Caractéristiques du discours politique

Le discours politique a plusieurs particularités :

1. Il est un discours contextuel : comme tout discours, le discours politique n'a jamais de sens s'il est pris en dehors de son contexte de production.
2. Il est un discours interactif : le politicien en prononçant son discours, il attend de son auditeur de l'écouter puis d'interpréter ses messages.
3. Le discours politique est un discours argumentatif dans le sens où son énonciateur avance de nombreux arguments afin de convaincre les énonciataires et de gagner leur adhésion à un certain point de vue.
4. Le discours politique est un discours à visée persuasive ; il cherche à influencer les lecteurs / auditeurs ; de produire un certain effet sur eux.
5. Il a également un but manipulateur; le politicien ne tente pas seulement à agir sur autrui mais de le faire agir également.
6. Il est un discours idéologique : il cherche à véhiculer une certaine idéologie, certaines idées et représentations.
7. Il est un discours qui regorge en messages implicites.

3. L'argumentation et le rôle de l'implicite

Comme nous avons cité auparavant, le discours politique est nécessairement un discours argumentatif. Qu'est-ce que donc l'argumentation ? Quelle relation entretient-elle avec l'implicite ? Et comment l'implicite pourrait-il servir le sujet argumentant à convaincre et à agir sur public ?

3.1. Définition de l'argumentation

L'argumentation remonte de la rhétorique antique. Elle représente à la fois un prolongement et un renouvellement de la rhétorique d'Aristote. Elle a été développée, par la suite, par les linguistes, pour devenir une théorie autonome et fondamentale en sciences du langage et principalement en analyse du discours.

Perelman l'a définie comme : « les techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment ». (Perelman, 1958, cité par Maingueneau, 2009 : 133). Ainsi, le sujet argumentant recourt à l'emploi d'un ensemble de moyens dans son discours qui lui permettent de convaincre / persuader son interlocuteur.

Pour J-B. Grize :

(...), l'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui, c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles, et tout cela à l'aide d'une schématisation appropriées. (Grize, 1990 :41, cité par Amossy, 2008 :03)

Dans ce cas, le sujet parlant a pour objectif d'agir sur autrui, de partager avec lui certaines opinions et changer chez lui certaines représentations et comportements en proposant des arguments adéquats et cohérents.

L'argumentation prend selon les linguistes deux orientations : une argumentation dans la langue (Ducrot) et une argumentation dans le discours ou argumentation rhétorique (Aristote).

La première est purement linguistique. Pour Ducrot, les langues disposent de moyens (mots et unités lexicales) qui peuvent donner à une phrase plusieurs valeurs argumentatives. Ce sont généralement les enchaînements de deux phrases liées par un connecteur (mais, donc...) qui font l'objet d'étude de la théorie de l'argumentation linguistique.

Pour ce qui est de l'argumentation rhétorique, il s'agit d'une « activité verbale visant à faire croire quelque chose à quelqu'un » (Marianne Doury & Sophie Moirand, 2004 :18). Elle correspond donc aux stratégies discursives employées par le locuteur afin de faire penser autre chose à son interlocuteur.

3.2. La trilogie argumentative d'Aristote

Traditionnellement, Aristote distinguait trois types d'arguments :

- Les arguments logiques (logos), qui sont « un énoncé ou un fragment de discours vraisemblable qui exprime une raison avancée pour accréditer une proposition controversée, ayant le statut de conclusion ». (Charaudeau & Maingueneau, 2002 :65). **Le logos** concerne le contenu du discours. Il s'agit d'une argumentation logique, d'une parole cohérente et réfléchie fondée sur un raisonnement déductif ou inductif.
- Les arguments pathétiques qui concernent l'aspect émotionnel (pathos). **Le pathos** est une stratégie à travers laquelle, le locuteur cherche à agir sur son interlocuteur en l'émouvant, en déclenchant en lui certains sentiments. Ainsi, selon Amossy, « Agir sur les hommes en les émouvant, en les transportant de colère ou en les rendant accessibles à la pitié, ou tout simplement en éveillant en eux la peur (...) » (2012 : 210). C'est pourquoi, il est nécessaire au locuteur de savoir les sentiments et les passions de ses interlocuteurs
- Et finalement, les arguments éthiques qui renvoient à l'ethos de la personne qui parle. **L'ethos** désigne selon Maingueneau :

L'image que donnait implicitement de lui un orateur à travers sa manière de parler : en adoptant les intonations, les gestes, l'allure générale d'un homme honnête, par exemple, on ne dit pas explicitement que l'on est honnête, mais on le montre. (1996:39-40)

Donc, l'ethos correspond à l'image que le locuteur veut montrer implicitement de lui-même. Ainsi le locuteur se représente en tant qu'une personne qui peut être différente de sa personne réelle pour avoir l'adhésion de son allocutaire.

L'ethos selon Barthes est important car il permet au locuteur de donner une « bonne impression » à son allocutaire. Ce qui rend le discours plus efficace et plus persuasif.

3.3. Les stratégies argumentatives dans le discours politique :

Patrick Charaudeau distinguait trois stratégies principales que contient tout discours politique : la légitimation, la crédibilité et la captation. Elles sont tacitement présentes dans le discours. L'homme politique recourt continuellement à l'emploi de ces stratégies afin de réaliser sa visée argumentative et persuasive.

3.3.1. La stratégie de légitimation

Pour Charaudeau, « les stratégies de légitimation visent à déterminer la position d'autorité qui permet au sujet de prendre la parole » (2002 : 340). Ce qui veut dire que le sujet parlant a toute l'autorité et le droit de dire ce qu'il veut.

Cette autorité vient selon Charaudeau d'une autorité institutionnelle « qui est fondée par le statut du sujet lui conférant autorité de savoir (expert, savant, spécialiste) ou de pouvoir de décision (responsable d'une organisation) ». Et d'une autorité personnelle ; « qui est fondée sur l'activité de persuasion et de séduction du sujet qui lui donne une autorité de fait (...) ». (1998 :13)

3.3.2. La stratégie de captation

Elle concerne les techniques et les procédés qui permettent de capter et d'attirer l'attention du public, de capter sa confiance et d'invoquer chez lui le désir d'entendre puis de partager ses passions et ses croyances avec l'orateur. Ce qui est exactement souligné par Charaudeau qui dit :

Les stratégies de captation visent à séduire ou persuader le partenaire de l'échange communicatif de telle sorte que celui-ci finisse par entrer dans l'univers de pensée qui sous-tend l'acte de communication, et partager ainsi l'intentionnalité, les valeurs et les émotions dont il est porteur. (1944b : 40, cité

par Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 92-93). Elle est donc une stratégie dont se sert le locuteur pour persuader son auditeur.

3.3.3. La stratégie de crédibilité

Pour que l'interlocuteur croie son locuteur et pour qu'il le prenne au sérieux, le locuteur doit prouver la sincérité et la vérité de ses paroles : ses propos doivent être crédibles.

Alors, pour Charaudeau, le sujet parlant se trouve dans l'obligation de « déterminer une position de vérité, de sorte qu'il puisse(...) être pris au sérieux » (1998b :14, cité par Charaudeau&Maingueneau, 2002 : 154). Et pour que sa parole acquière une certaine force et efficacité.

3.4. L'argumentation et l'implicite

Selon Mariana Tutescu, « une argumentation naturelle est la plupart du temps logiquement incomplète, les prémisses n'en sont que rarement explicitées » (1986 : 71). Donc, l'argumentation peut être directe et explicite, mais elle est généralement implicite.

Dans un discours argumentatif et persuasif (discours politique, publicitaire...), l'usage de l'implicite est nécessaire car, d'après Maingueneau, il « permet d'atténuer la force d'agression d'une énonciation en déchargeant partiellement l'énonciateur de l'avoir dite » (2010 : 253). Le recours à l'implicite dans ce cas est une stratégie qui permet au sujet argumentant d'avoir une forte influence ainsi que d'éviter les critiques et les jugements. Alors le message implicite sera plus efficace que le message explicite.

3.5. La rhétorique

Aristote définit la rhétorique par « La faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader » (1991 :82). Il s'agit donc de la capacité d'envisager un discours selon le cas dans le but de persuader. Alors la rhétorique selon Aristote est l'art de persuader par le discours.

Cette conception de la rhétorique a largement évolué. Elle est peu à peu restreinte à l'art de bien dire. Et elle est de plus en plus incorporée aux figures. Qu'entendons-nous par figures de rhétorique.

Les figures de rhétorique sont des procédés qui consistent à exprimer la pensée d'une manière particulière, comme elles sont définies dans le *Dictionnaire de la linguistique* : « les figures sont les divers aspects que peuvent revêtir dans le discours les différentes expressions de la pensée » (1994 :103). Elles caractérisent tout discours qui a une fin persuasive, ce qui confirme Quintilien en disant : « les figures contribuent surtout à recommander notre cause » (1978 :162). Ces figures ont été classées par les linguistes selon l'effet qu'elles visent à produire comme : figures d'analogie (la comparaison, la métaphore,...), figures de substitution (la métonymie, la synecdoque,...), figures d'opposition (l'antithèse, l'oxymore,...), etc.

3.5.1. Le pouvoir de la rhétorique dans le discours politique

Le discours politique est le terrain fertile où se manifeste la rhétorique. L'homme politique cherche par son discours à persuader ses auditeurs, ce qui lui impose d'être habile avec la rhétorique. Car d'après Aristote, c'est à travers la rhétorique que le locuteur peut persuader ses interlocuteurs qui ont une opinion contraire.

Le politicien peut séduire et persuader son public grâce au bon choix des figures de rhétorique utilisées dans son discours pour renforcer ses propos. Parmi les fameuses figures de rhétorique qui sont présentes dans les discours politiques, nous avons choisi les plus fréquentes dans notre corpus et qui reposent sur l'implicite.

3.5.1.1. La comparaison

Le dictionnaire Larousse définit la comparaison par un « rapport de ressemblance établi entre deux termes d'un énoncé grâce à un troisième terme introducteur » (www.larousse.fr). Ainsi, trois éléments sont nécessaires pour qu'il y ait une comparaison :

7. Le comparé : l'élément que l'on compare.
8. Le comparant : l'élément auquel on compare.
9. L'outil de comparaison : les outils linguistiques pour exprimer la comparaison (comme, autant, de même, ressemble à, etc.).

On peut aussi rajouter parfois le point de comparaison qui est le point en commun entre le comparé et le comparant.

3.5.1.2. La métaphore

La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste, selon le dictionnaire de la linguistique, à : « l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison, (...) » (1994 :301). Il s'agit donc de remplacer une réalité par une image qui lui ressemble. A la différence de la comparaison, elle comporte seulement deux éléments pour établir le rapport de ressemblance : le comparé et le comparant. Et parfois elle peut comporter uniquement le comparant.

3.5.1.3. La métonymie

D'après le dictionnaire Le Petit Larousse, la métonymie est un « procédé par lequel un concept est désigné par un autre terme désignant un autre concept qui lui est relié par une relation nécessaire (l'effet par la cause, le contenu par le contenant, le tout par la partie, etc.) »(1997 :649). La métonymie consiste alors à substituer un terme par un autre qui lui est lié par un rapport logique. Elle peut désigner :

- Le contenant au lieu du contenu.
- Le particulier à la place du général.
- La cause au lieu de l'effet.

En somme, la notion d'implicite se définit comme un message ou une information tacite, cachée dans un autre message explicite. L'implicite est omniprésent dans chaque communication sous forme de présupposés et/ou de sous-entendu.

Le message implicite est un message codé de la part du locuteur qui demande un déchiffrement de la part de l'interlocuteur. Pour ce fait, l'interlocuteur doit faire appel à différente compétence et savoirs préalables, il doit se référer au contexte de production de l'énoncé afin d'interpréter cet implicite et compléter le message de son locuteur.

L'implicite est une caractéristique de tout discours et le discours politique en particulier. Car l'homme politique qui cherche par son discours à influencer et convaincre ses auditeurs grâce à l'usage des stratégies argumentatives et de certaines figures de rhétorique, recourt souvent à l'emploi de l'implicite comme une technique argumentative.

Chapitre 3

**Analyse des présupposés dans les
discours des meetings de J.L.M**

Après avoir défini les notions clés de notre recherche, nous passons maintenant à l'analyse de notre corpus. Ce chapitre comme son intitulé l'indique est consacré à l'analyse de l'implicite du type présupposé dans les discours des meetings de J.L.M. Avant d'entamer notre analyse nous allons présenter brièvement la méthode que nous avons suivie.

1. Méthode d'analyse

En vue d'analyser les discours des meetings en question, nous avons suivi la typologie traditionnelle du Ducrot et Orecchioni dont l'implicite se trouve loger dans les discours sous forme de présupposé et de sous-entendu. Nous tenons d'abord à examiner et repérer les énoncés contenant des présupposés en suivant la liste des marqueurs lexicaux et syntaxiques proposée par Maingueneau et Orecchioni, qui est déjà mentionnée dans notre chapitre théorique. Nous abordons ensuite les énoncés contenant des sous-entendus pour les interpréter selon le contexte de leur production. Ce qui permet d'arriver enfin à la déduction de la fonction de l'implicite par ses deux formes dans notre corpus.

2. Analyse

2.1. Les présupposés dans le discours du meeting de Paris

Énoncés	Présupposés
1. « je savais que vous seriez là ! »	- les citoyens sont venus.
2. « Je savais qu'elle est inépuisable , la vague qui nous porte, génération après génération, de la Bastille à la République. »	- Cette vague a été toujours vivante.
3. « Nous avons marché, une fois de plus , de la Bastille à la République. »	- Une telle marche a été déjà faite auparavant. - Il y a eu déjà beaucoup de marches.
4. « De la Bastille où commencent tous les élans de la liberté du peuple de France. »	- Le peuple français n'était pas libre. - D'autres élans ont déjà commencé de la Bastille.
5. « C'est là que fut abattu, pour la première fois , le symbole de la monarchie et de la caste des privilégiés. »	- Cela présuppose qu'il y avait une période dans laquelle la France était monarchique. - Il y avait un système des castes en France. - Il n'y avait pas auparavant une lutte contre le système monarchique et celui des

	castes en France.
6. « C'est là-bas qu'a été brûlé le dernier trône des Rois. »	- La France était un royaume auparavant. - La chute du système monarchique de la France s'est fait à la Bastille.
7. « C'est là- bas que s'est faite la première manifestation féministe pour arracher le droit de vote des femmes.»	- Les femmes françaises n'avaient pas auparavant le droit de voter, c'était un droit unique pour les hommes. - Auparavant, il n'y avait pas de manifestations féministes.
8. « Sur cette place, devant le monument édifié pour le centenaire de la révolution de 1789 qui a fait de nous un peuple un et indivisible , non du fait de nos ancêtres, de notre couleur de peau, ni de notre parler, mais de l'horizon qui nous rassemble pour toujours : Liberté-é 9. Egalité-Fraternité. »	- Une révolution en 1789 a eu lieu en France. - Avant la révolution de 1789, le peuple français était divisé.
10. « Ceci est une insurrection citoyenne contre la monarchie présidentielle. »	- Le président français est un monarque.
11. « Et nous ne voulons rien d'autre que cesser le mensonge et l'hypocrisie qui consiste à écrire la devise sur tous les frontons de France et ensuite, agir exactement à son contraire ! »	- Le gouvernement français est menteur et hypocrite.
12. « Sur cette place où naguère le peuple de Paris s'est rassemblé après les attentats et les crimes destinés à le terroriser et à le diviser. »	- Des attentats et des crimes ont eu lieu à Paris dans le but de terroriser et de diviser le peuple.
13. « L'échec de cette construction éclate sous les yeux du présent. »	- La construction en question a échoué.
14. « Une sortie de l'impasse où l'ont enfermé, depuis au moins dix ans, des dirigeants frivoles (...). »	- La France est dans une situation d'impasse.
15. « La nouvelle constitution devrait rendre intouchable la trame fondamentale de l'ordre public social républicain. »	- La constitution actuelle ne protège pas la trame fondamentale de l'ordre public social républicain.
16. « La nouvelle constitution doit être social d'abord.»	- La constitution française actuelle ainsi que les anciennes constitutions ne donnent pas la priorité au social.
17. « Et contre le pillage, le saccage des entreprises, il nous faut encoder la liberté aujourd'hui absolue qui est celle des actionnaires (...).»	- L'existence de pillage et de saccage des entreprises.
18. « Il faut qu'ils aient le droit de remontrance	- Il n'y a pas un droit de remontrance et

et de défiance contre les décisions qui mettent en danger la pérennité de l'outil de production. »	de défiance contre les décisions qui mettent en danger la pérennité de l'outil de production.
19. « Une société qui trouve enfin le chemin de son harmonie avec l'écosystème naturel, notre patrie commune à nous tous, les êtres humains. »	- Cela présuppose que la société était à la recherche constante du chemin de son harmonie.
20. « Il y a urgence ! Il y a urgence à abolir la monarchie présidentielle actuelle. »	- Le système présidentiel français actuel est monarchique.
21. « L'Etat et les églises doivent être rigoureusement séparées. Il n'y a besoin pour cela ...il n'y a besoin pour cela que d'appliquer la loi. Sans excès d'impatience. Sans mélanger ce qui tient de la loi et ce qui tient des convictions personnelles. »	- L'Etat et les églises en France ne sont pas séparés. - Cela présuppose aussi que la mise en place de la loi est biaisée par des convictions personnelles.
22. « Au fond, il faut que la loi s'applique. Et il faut pour cela, d'abord, et avant maints bavardages, qu'elle s'applique partout, à tout le monde. »	- la loi n'est pas appliquée partout (elle est en surface) ; elle est impartiale.
23. « En particulier, tous les territoires de la République doivent bénéficier de la bienfaisante laïcité de l'Etat. »	- Certains territoires ne bénéficient pas de la laïcité de l'État.
24. « Il est donc temps d'insérer dans la constitution le droit à l'avortement car le corps de chaque femme (...).»	- Dans la constitution actuelle le droit à l'avortement est absent.
25. « Ce défi technique et scientifique est la clé du nouvel humanisme dont nous portons les couleurs. »	- L'humanisme actuellement ne prend pas en compte les défis techniques et scientifiques.
26. « Allez ! Avançons encore plus avant ! »	- Cela laisse présupposer qu'ils sont déjà en train d'avancer.
27. « Pour cela, les travailleurs doivent recevoir des droits constitutionnels qui les rendent citoyens dans l'entreprise puisque la République qui a vaincu les monarques dans la cité les y laissés serfs ! »	- Ce n'est pas le cas actuellement.
28. « On ne doit plus supporter qu'il soit possible d'édicter un code du travail par entreprise sous la menace du chômage(...). »	- Actuellement en France, il est possible d'édicter un code du travail par entreprise sous la menace du chômage.
29. « La France doit être une puissance IN-DE-PEN-DAN-TE politiquement et militairement. »	- Cela présuppose que la France n'est pas indépendante politiquement et militairement.
30. « nous voulons la paix et donc nous sortirons de l'OTAN si cette responsabilité nous	- La France fait partie de l'OTAN. - La France ne vit pas en paix.

est confiée. »	
31. « La France, à notre initiative, tendra la main à tous les peuples qui refuseront de s'aligner derrière l'un ou l'autre des empires qui dominent aujourd'hui le monde. »	<ul style="list-style-type: none"> - La France actuellement ne tend pas la main aux peuples qui refusent de s'aligner derrière ces deux empires. - Il existe des peuples qui s'alignent derrière les empires qui dominent le monde.
32. « Puissants de la Terre, puissants de la Terre, nous voici ! nous sommes, une nouvelle fois au rendez-vous de notre Histoire ! »	<ul style="list-style-type: none"> - C'est le moment des élections présidentielles. - Mélenchon a été déjà candidat aux élections présidentielles précédentes.

Tableau 03 : les présupposés relevés du discours de Paris

2.2. Les présupposés dans le discours du meeting de Marseille

Énoncés	Présupposés
1. « Il faut en finir avec le lâche abandon qui remet au peuple du sud d'avoir à gérer le changement climatique dorénavant commencé(...)»	- Il n'y avait pas un changement climatique auparavant.
2. « Ces guerres ont eu parfois la religion pour prétexte(...) »	- Ces guerres ont d'autres prétextes que la religion.
3. « (...) elles n'ont jamais cessé d'être autre chose qu'une dispute pour accaparer les matières premières. »	- Ces guerres ont toujours été une dispute pour accaparer les matières premières.
4. « Doit-on oublier qu'il y a une frontière à se créer, sure et garantie, qui permette à l'Etat palestinien de voir le jour , et à la paix ? »	- La Palestine est dans un état de guerre.
5. « c'est en mettant l'écologie au poste de commande qu'on ouvre la nouvelle ère ! »	- La France ne donne pas la priorité à l'écologie.
6. « Il faut que s'achève la guerre contre les pauvres, qui se nouent dans ce pays. »	- Il y a une guerre contre les pauvres en France.
7. « Il faut que soit mis un terme à cette caste dorée de parasites inutiles. »	- Il existe en France une catégorie de gens privilégiés qui sont inutiles.
8. « Nous augmenterons le SMIC. Nous augmenterons les minima sociaux. Nous ramènerons le temps de travail à 35 heures, et la loi reviendra la même pour tous. Ce qui veut dire qu'il n'y aura jamais un code du travail par entreprise(...) »	<ul style="list-style-type: none"> - Le SMIC en France n'est pas augmenté. - La loi n'est pas appliquée à tout le monde. - Il existe actuellement un code de travail par entreprise en France.
9. « Dorénavant , en suivant la feuille de route de la devise des français. »	- La feuille de route de la devise des français n'a jamais été suivie.

10. « Dorénavant , c'en sera fini d'accumuler sans limite car accumuler sans limite est immoral. »	- Il existe en France certains gens qui ne cessent d'accumuler.
11. « C'est à la Grèce encore que nous avons emprunté la lettre qui résume l'harmonie dans la nature. »	- La France a déjà emprunté d'autres choses à la Grèce.
12. « Ce n'est pas la première fois que nous sommes si nombreux, si enthousiastes. »	- Mélenchon a été déjà réuni avec ce tant de citoyens à Marseille qui avaient ce même enthousiasme.
13. « On ne doit plus accepter les traités inégaux qui déversent sur les peuples des marchandises du travail surexploité. »	- Il existe des traités qui concernent les marchandises du travail surexploité et qui sont acceptés par les français sans aucune réclamation.
14. « On a vu comment commencer avec ce prétexte, au Moyen Orient, en Iraq et puis en Syrie, un abominable conflit a éclaté, où se sont entremis les importants du monde et les puissances régionales. »	- Cela présuppose qu'il n'existait pas auparavant ce conflit au Moyen Orient, en Iraq et en Syrie.
15. « (...) pour que disparaisse du monde la menace encore plus abominable des armes bactériologiques dont il faut exiger que, partout, elles soient détruites. »	- Le monde est menacé par des armes bactériologiques. - Il n'y a pas une exigence pour que ces armes soient détruites.
16. « Peut-être que c'est là qu'il faudrait commencer la grande démonstration de ce que c'est construire la paix. »	- Cela laisse présuppose que cette démonstration n'existait pas auparavant.
17. « (...) en partageant les savoir-faire avec tous les peuples qui en ont besoin sur les rives de la Méditerranée (...). »	- Il existe des peuples qui ont besoin des savoir-faire sur les rives de la Méditerranée.
18. « (...) de la subversion du monde par des marchandises qui participent à un grand déménagement, sans fin ! »	- Le monde est subverti par des marchandises qui participent à un grand déménagement, sans fin.
19. « Supprimer encore des pans entiers de l'Etat, détruire les postes (...). »	- La suppression des pans entiers de l'Etat et la destruction des postes a été déjà faite auparavant.
20. « (...) vous appeler encore à des sacrifices. »	- Ils ont déjà vous appelé à des sacrifices.
21. « Sera-t-il ce fanal qui annonce à tous les peuples qu'ils ont un point d'appui politique dans la volonté des peuples français de ne plus travailler à rien d'autre qu'à l'intérêt général humain ? »	- Cela présuppose que le peuple français ne travaille pas pour l'intérêt général humain.

Tableau 04 : Les présupposés relevés du discours de Marseille

2.3. Les présupposés dans le discours du meeting de Toulouse.

Énoncés	Présupposés
1. « (...) de faire, à mon tour , entrer le Venezuela dans notre campagne pour ne pas l'abandonner à la haine de l'extrême droite ! »	- Quelqu'un d'autre a déjà fait entrer le Venezuela dans sa campagne électorale.
2. « Il faut que l'école soit absolument gratuite. »	- Cela présuppose que l'école en France n'est pas gratuite.
3. « (...), dès l'âge de seize ans vous aurez l'allocation d'autonomie que je me propose de faire servir à tous les jeunes gens. »	- Actuellement les jeunes gens n'ont pas une allocation d'autonomie.
4. « Parce que oui, ces enseignements seront privilégiés pour une fois sous notre autorité(...). »	- Ces enseignements ne sont pas privilégiés actuellement.
5. « Non. Tous les jeunes français, tous ceux qui vont à l'école, c'est-à-dire tous les enfants, recevront tous les mêmes moyens d'affronter le futur et de réfléchir. »	- Les écoliers français n'ont pas les mêmes moyens d'affronter le futur.
6. « Voilà pourquoi nous assurons que nous sommes le mouvement du temps libres, qui dit qu' il faut réduire le temps de travail entre ceux qui peuvent travailler, pour que la masse des richesses puisse être produite par tous. »	- Cela présuppose que le temps du travail n'est pas réduit entre les travailleurs. - La richesse n'est pas produite par tous.
7. « (...), nous sommes le mouvement qui veut mettre comme un droit fondamental dans la constitution la liberté d'avorter quand on décide. »	- La liberté d'avorter n'est pas un droit fondamental dans la constitution actuelle.
8. « Alors la politique de la décision collective doit revenir au premier plan, et la monarchie présidentielle doit être abolie. »	- La politique de décision collective n'est pas prioritaire en France. - Il y a une monarchie présidentielle.
9. « Nous sortons de l'OTAN, un point et c'est tout. Pas de ça avec nous. »	- La France est un membre de l'OTAN.
10. « Le temps venu d'un gouvernement de responsabilité écologique devant l'humanité, d'un	- Le gouvernement français actuel est un gouvernement qui n'est pas responsable

gouvernement de responsabilité sociale, d'un gouvernement de responsabilité démocratique, (...).»	au niveau écologique ni sociale, il n'est même pas démocratique.
11. « Mais ce que je veux dire c'est qu' il n'y aura jamais aucun monarque invité à la fête de la République. »	- L'Etat français a l'habitude d'inviter des monarques à la fête de la République.
12. « (...) car une fois que nous serons au gouvernement, nous ferons cesser l'odieuse exploitation de tant de gens qui sont payés avec des statuts de précarité absolue (...). »	- Il existe déjà une exploitation odieuse des gens qui sont payés avec des statuts de précarité absolue.
13. « J'interdirai la présence des ministres et des préfets aux manifestations religieuses. »	- Les ministres et les préfets ont l'habitude de participer dans les manifestations religieuses en France.
14. « Ne leur donner pas le pouvoir une fois de plus (...). »	- Le peuple français a déjà donné aux gens qui sont au pouvoir, la chance d'y être.
15. « (...) je vous ai dit : notre combat séculaire, au fond, c'est celui du refus des dominations sur soi . »	- Cela présuppose l'existence des dominations sur soi. - Il y a une acceptation des dominations sur soi.
16. « Cela nous conduit à une autre étape de l'émancipation, où par la réflexion, la discussion, l'amour, on apprend à mettre à distance les préjugés qui vous commandent et vous séparent des autres , (...). »	- Le peuple français est commandé et séparé par des préjugés racistes.
17. « Je propose que la souveraineté du peuple soit rétablie complètement dans tous les domaines. »	- La souveraineté du peuple français actuellement n'est pas rétablie de manière complète dans tous les domaines.
18. « Quelle est la liberté de celui qui dort et meurt dans la rue ? »	- Il y a des gens en France qui dorment et meurent dans la rue.
19. « Savez-vous qu'après tant de tergiversations, enfin , on a ouvert un pont sur le	- Cela présuppose qu'il n'existait pas auparavant un pont qui relie la France et le

fleuve OYAPOK entre le Brésil et la France. »	Brésil.
20. « Alors oui, nous cherchons à être membres de l'Alba. »	- Actuellement, la France n'est pas un membre de l'Alba.

Tableau 05 : les présupposés relevés du discours de Toulouse

2.4. Les présupposés dans le discours du meeting de Lille

Énoncés	Présupposés
1. « Alors, ces jeunes gens qui sont là font des recherches pour qu'on puisse avoir des véhicules électriques sans construire des centrales nucléaires de plus. »	- Les véhicules électriques se construisent uniquement avec des centrales nucléaires.
2. « Il faut passer à 100% d'énergies renouvelables. »	- Les énergies renouvelables n'atteignent pas actuellement le 100%.
3. « Il faut sortir du productivisme exportateur. »	- La France est un pays exportateur.
4. « Si je suis élu , la cantine est gratuite. »	- La cantine en France n'est gratuite.
5. « Nous devons développer les réflexes de solidarité, de mobilisation collective que nous allons réapprendre par le service militaire obligatoire. »	- Les réflexes de solidarité ne sont pas développés.
6. « (...), et pour la grande idée que nous nous faisons du futur que nous voulons construire et qui, dorénavant , n'en déplaie aux puissants, est à portée de nos doigts. »	- Actuellement en France, la vie et l'avenir est dépendants aux décisions des puissants.
7. « Un an de compagne, des milliers de contributions, et il n'est pas capable de s'être rendu compte que je suis le candidat qui veut abolir la monarchie présidentielle et instaurer la VIe République. »	- Le président français est monarque. (déjà cité). - La France actuellement est en Ve République.
8. « ils ne savent pas que nous allons sortir de l'OTAN parce que nous ne voulons pas de guerre ni en France ni ailleurs dans le monde. »	- La France est l'un des pays qui font partie de l'OTAN. (déjà cité).
9. « Comment surexploiter et exploiter davantage encore le travail ? »	- Le travail en France est surexploité.
10.« Voilà ce qu'ils ont décidé de vous prendre encore. »	- Cela présuppose qu'ils ont déjà vous pris d'autres choses.
11.« Quand parlent-ils des morts au travail ? Quand parlent-ils des gens qui meurent du travail ? »	- L'existence des gens qui meurent au travail ou à cause du travail en France.

12.« (...) ils ont l'intention à continuer de tout vous faire porter le chapeau.»	- Ils ont l'habitude de vous faire porter le chapeau de tout.
13.« M. Macron a prévu de supprimer encore 120000 postes de fonctionnaires. »	- Une suppression des postes de fonctionnaires a déjà eu lieu en France.
14.« Leur système, donc : surexploitation du travail, sur-taxation des classes moyennes , main invisible du marché par la destruction de l'état et un modèle européen qui détruit nos sociétés. »	- Cela laisse présupposer que dans leur système, le travail est surexploité et les classes moyennes sont surtaxées.

Tableau 06 : les présupposés relevés du discours de Lille

2.5. Les présupposés dans le discours du meeting de Rennes

Énoncés	Présupposés
1. « Il faut que sans cesse quelqu'un sache qu'il y a des héros et des héroïnes auxquels on peut s'identifier. »	- Certaines personnes ne savent pas qu'il y a des héros et des héroïnes auxquels ils peuvent s'identifier.
2. « (...) que le changement climatique a commencé (...). »	- Ce changement climatique n'existait pas auparavant.
3. « On a dit : si vous augmentez les salaires, et les SMIC, tout le monde va délocaliser. »	- Les salaires ne sont pas augmentés.
4. « (...), il leur faut une allocation d'étude à tous de 800 euros. »	- L'allocation d'étude actuellement est moins de 800 euros. - Certains ne bénéficient pas d'une allocation d'étude.
5. « Avec notre système, l'impôt devient universel. »	- Cela présuppose que l'impôt n'est pas universel.
6. « (...), il faut une conférence mondiale sur la fraude fiscale »	- Cela présuppose qu'une conférence mondiale sur la fraude fiscale n'a jamais eu lieu avant.
7. « Ils continuent dans ce pays à organiser le rapt fiscal sur le dos de tous les autres Etats Européens »	- Ils ont l'habitude d'organiser le rapt fiscal sur le dos de tous les autres Etats Européens.
8. « On peut déjà commencer par dire ça : si vous m'élisez , la loi El-khomri sera abolie . »	- Cela présuppose que la loi El-khomri existe déjà en France.
9. « La Guyane est devenue une terre de violence généralisée, violence économique, (...).»	- Auparavant la Guyane n'était pas une terre de violence généralisée et de violence économique.
10.« Il faut qu'il y ait possibilité de scolariser les tout-petits de 2 ans, en tout cas à 3 ans. »	- Actuellement en France, il n'est pas possible de scolariser les tout-petits de 2 à 3 ans.
11.« A la sortie, il n'y aura plus de misère, plus de chômage, et plus de gens mal soignés. »	- En France il y a déjà de la misère, du chômage et des gens mal soignés.

12.« (...) , il faut donner aux jeunes la possibilité d'étudier sans partir. »	- Les jeunes français partent pour étudier ailleurs.
13.« Alors, ces gens-là, j'ai dit pour les retraités, mais si vous ne vous méfiez pas et que vous continuez à courir chaque fois qu'on vous joue la musique du vote utile, après, on recommencera, (...). »	- Ils ont l'habitude de courir à chaque fois qu'il y a un vote.
14.« (...) , il n'y aurait plus de déficit dans ce pays ! »	- Il existe déjà un déficit dans le pays.
15. « (...) où ceux qui ne paient pas leurs impôts en France ne doivent pas avoir de responsabilité en France. »	- L'existence des responsables français qui ne paient pas leurs impôts.
16. «Outre que nous, nous empêcherons que les banques françaises continuent à trafiquer dans les paradis fiscaux, nous avons les moyens de le faire. »	- Les banques françaises trafiquent

Tableau 07 : les présupposés relevés du discours de Rennes

3. Commentaire

A partir des tableaux ci-dessus, le total des énoncés contenant des présupposés dans les cinq discours est 86 énoncés, répartis sur les cinq discours comme suit :

Discours	DP	DM	DT	DL	DR
Enoncés	31	21	20	14	16

Tableau 08 : nombre des présupposés relevés de chaque discours

Nous avons remarqué ainsi qu'un énoncé peut avoir plusieurs présupposés. Prenons l'exemple de l'E1 (DP) qui possède 3 présupposés :

- « Je **savais** que vous seriez là ! »

PPs :

1. Les citoyens sont venus.
2. Une connaissance partagée entre Mélenchon et le peuple français.
3. Mélenchon avait d'avance une confiance en ce peuple.

Le verbe 'savoir', selon Maingueneau, est un verbe factif qui présuppose la vérité de la croyance du sujet parlant. A partir de l'élément lexical 'savoir' dans l'énoncé ci-

dessus nous avons présupposé que les citoyens sont venus. Donc la croyance de Mélenchon est exacte.

Suite aux présupposés relevés nous avons observé que Mélenchon recourt à l'emploi du présupposé en répétant généralement les mêmes éléments lexicaux qui permettent aux auditeurs la déduction de ce qui est présupposé. Par exemple, le support lexical "dorénavant" a été répété quatre fois et l'élément lexical "encore" huit fois dans les cinq discours.

Puisqu'il s'agit de discours de campagne électorale, le politicien utilise le même vocabulaire en montrant à ses auditeurs la non fiabilité du système en exercice et ce qui doit être réformé ou écarté complètement, par le fort emploi des deux verbes de modalité "devoir" et "falloir" qui exprime l'obligation et la nécessité. Ce qui permet de présupposer la situation ou l'état présent par rapport à ce qu'il doit ou ce qu'il faut être. Comme le montrent les énoncés suivant :

E10 (DR) - « **Il faut qu'**il y ait possibilité de scolariser les tout-petits de 2 ans, en tout cas à 3 ans. »

PP : actuellement en France, il n'est pas possible de scolariser les tout-petits de 2 ans, tout cas à 3 ans.

E7 (DM) - « **Il faut que** soit mis un terme à cette caste dorée de parasites incapables, inutiles. »

PP : il existe en France une catégorie de gens privilégiés mais qui sont inutiles.

E20 (DP) - « L'Etat et les églises **doivent** être rigoureusement séparés. »

PP : L'Etat et l'église en France ne sont pas séparés.

E8 (DT) - « Alors la politique de la décision collective **doit** revenir au premier plan et la monarchie présidentielle **doit** être abolie. »

PP1: la politique de décision collective n'est pas prioritaire en France

PP2 : il y a une monarchie présidentielle.

Dans le cas des exemples ci-dessous, Mélenchon confirme, sous forme des présupposés, l'existence de certains phénomènes sociaux défavorables dans le pays.

Exemple 1 :

E27 (DP) - « Et **contre** le pillage, le saccage des entreprises, il nous faut encoder la liberté aujourd'hui absolue qui, est celle des actionnaires (...). »

PP : l'existence de pillage et de saccage des entreprises.

E14 (DR) - « (...), il **n'y** aurait **plus** de déficit dans ce pays ! »

PP : il existe déjà un déficit dans le pays.

Exemple 2 :

E16 (DT) - « Cela nous conduit à une autre étape de l'émancipation, où par la réflexion, la discussion, l'amour, on apprend à mettre à distance **les préjugés qui vous commandent et vous séparent des autres**, (...). »

PP : il existe des préjugés qui commandent et séparent le peuple français des autres.

Exemple 3 :

E18 (DT) - « Quelle est la liberté de celui qui dort et meurt dans la rue ? »

PP : il y a des gens en France qui dorment et meurent dans la rue.

E11 (DL) - « Quand parlent-ils des morts au travail ? Quand parlent-ils des gens qui meurent du travail ? »

PP : l'existence des gens qui meurent au travail ou à cause de travail en France.

Il est à remarquer que lorsque le locuteur introduit la négation (exemple 1), la proposition subordonnée (exemple 2) et l'interrogation de constituant (exemple 3) dans son discours, l'auditeur est chargé indirectement de présupposer l'existence des faits dont le locuteur parle. Donc le présupposé ici a un rôle informatif.

La nominalisation aussi témoigne de l'existence ou de l'état de la chose en question. C'est le cas de l'E14 (DL) où les supports syntaxiques "surexploitation du travail" et "sur-taxation des classes moyennes" laissent présupposer que le travail est surexploité et les classes moyennes sont surtaxées. Mais aussi la fameuse expression de Mélenchon "la monarchie présidentielle" nous laisse présupposer que le président français actuel est un monarque ou le système présidentiel français est monarchique.

A chaque fois que Mélenchon parle de son programme ou du changement et la remise en question qu'il veut effectuer, il fait usage aux deux expressions "si je suis élu" et "si vous m'élevez". Ce qui nous laisse présupposer que ses propositions ne sont pas réalisées par l'Etat auparavant. Par exemple, à partir de l'E4 (DL) « **Si je suis élu**, la cantine est gratuite. », nous avons présupposé que la cantine en France est payante. Donc Mélenchon n'a pas dit d'abord que la cantine est payante mais il a construit son énoncé directement en admettant que les auditeurs savent déjà que la cantine n'est pas gratuite. Nous pouvons dire dans ce cas que l'auditeur est complice avec le locuteur.

Quant aux verbes transformatifs ("cesser de", et "sortir de") sont constamment employés dans notre corpus. Mélenchon s'en sert pour évoquer son projet en laissant présupposer la situation présente ou les actions déjà faites dont le peuple est censé connaître. C'est le cas de l'E29 (DP) « Nous voulons la paix et donc nous **sortirons de** l'OTAN si cette responsabilité nous est confiée » qui laisse présupposer que la France fait partie de l'OTAN. Et le peuple français sait déjà que la France est un membre de l'OTAN.

Ainsi, l'usage des verbes conjugués au futur de l'indicatif dans ces discours peut être un élément lexical qui introduit une présupposition. Cet énoncé ci-dessous illustre bien ce propos.

E3 (DT) - « (...), dès l'âge de seize ans vous **aurez** l'allocation d'autonomie que je me propose de faire servir à tous les jeunes gens. »

PP : actuellement, les jeunes gens n'ont pas une allocation d'autonomie.

Mélenchon n'a pas dit d'abord que les jeunes gens n'ont pas une allocation d'autonomie. Il a énoncé directement sa proposition en supposant que les auditeurs savent préalablement ce qu'il y avait. Dans ce cas nous pouvons dire que le politicien recourt au présupposé comme une stratégie d'économie.

A partir de l'analyse des présupposés effectuée au cours de ce chapitre, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

- Les présupposés sont assez présents dans les discours de Mélenchon.
- Le décodage de l'implicite dans le cas des présupposés se fait à l'aide des éléments linguistiques. Mélenchon en fait un usage très riche et varié.

- Mélenchon produit ses discours des meetings en fonction des croyances partagées avec ses auditeurs. Ce qui lui permet d'être très proche d'eux et de gagner leur complicité à travers la présupposition.
- Le présupposé dans les discours de Mélenchon a parfois la fonction d'économie que la communication nécessite. Mais aussi il a un rôle informatif dans le sens où Mélenchon dévoile au peuple la déroute du gouvernement actuel.

Chapitre 4

**Analyse des sous-entendus dans les
discours des meetings de J.L.M**

Dans ce quatrième chapitre, nous proposons une analyse des sous-entendus dans les cinq discours prononcés par Mélenchon. Et cela après avoir relevé les énoncés qui demandent une interprétation.

Nous avons effectué notre travail interprétatif à l'aide de notre savoir linguistique et encyclopédique (histoire de la France et sa géographie, système politique en France, informations sur le candidat, etc.).

Cette analyse, exposée dans les tableaux suivants, vise à étudier le deuxième type de l'implicite pour pouvoir déterminer le degré de son utilisation par Mélenchon et ses fonctions.

1. Analyse

1.1. Les sous-entendus dans le discours du meeting de Paris

Énoncés	Sous-entendus
1. « Je savais que vous seriez là ! »	<ul style="list-style-type: none"> - Puisque les citoyens de Paris sont venus à la place de la République, cela nous laisse entendre qu'ils ont une grande confiance en J.L.M. - Ce tant de gens qui sont réunis dans la place de la République laisse entendre qu'ils adhèrent le parti politique France Insoumise et qu'ils sont pour le programme de J.L.M.
2. « Je savais qu'elle est inépuisable, la vague qui nous porte, génération après génération, de la Bastille à la République. »	- J.L.M fait allusion à l'évènement de la prise de la Bastille qui a fondé un nouveau régime politique en France, celui de la République, pour faire entendre au peuple français, qu'aujourd'hui, il est censé de reprendre le même combat que celui de 1789.
3. « Ecoutez ! Ecoutez, vous tous, cette clameur qui monte de nos rangs. Ce son n'a pas de nom, comme le bruit du vent dans les feuilles, comme celui de la pluie sur le pavé. Ce son n'a pas de nom mais il est un signal : celui de la force du peuple quand il surgit dans son Histoire ! »	<ul style="list-style-type: none"> - Le peuple français est un peuple toujours révolutionnaire, toujours contestataires. - J.L.M partage avec le peuple français ce même sentiment de résistance et de lutte contre le régime actuel.
4. « Et c'est là-bas qu'il y a cinq ans nous avons entrepris ce que nous poursuivons	- J.L.M et ses auditeurs n'acceptent jamais la soumission.

aujourd'hui avec constance et cohérence, avec confiance et patience, et jusqu'à la victoire ! »	- Il est nécessaire de voter pour J.L.M pour que le peuple atteigne ses objectifs.
5. « Dans nos rangs, passent aussi les ombres des pauvres visages de l'humanité humiliée : les noyés de la Méditerranée, les suicidés au travail, les morts d'abandon dans la rue, tous ceux qui souffrent de ce monde écœurant où l'accumulation des uns se nourrit de la détresse sans fin des autres ! »	- La pensée et les sentiments de Mélenchon vont vers l'humanité marginalisée, éliminée à cause de l'accumulation des riches. - Le racisme et l'inégalité dominent la société française. C'est une société de plus fort, de l'argent.
6. « Ces autres, nous sommes leur revanche ! Nous sommes leurs sourires d'avant, nous sommes leur dignité intacte et l'espérance lumineuse des jours meilleures ! »	- Si J.L.M est le président de la France, il n'aura plus des gens marginalisés dans la société française.
7. « Sur cette place, devant le monument édifié pour le centenaire de la révolution de 1789 qui a fait de nous un peuple un et indivisible, non du fait de nos ancêtres, de notre couleur de peau, ni même de notre parler, mais de l'horizon qui nous rassemble pour toujours : Liberté-Égalité-Fraternité ! »	- J.L.M est contre le racisme. - La France est un idéal universel. - J.L.M sera le garant de l'universalité de la devise française.
8. « Et nous ne voulons rien d'autre que cesser le mensonge et l'hypocrisie qui consiste à écrire la devise sur tous les frontons de France et ensuite, agir exactement à son contraire ! »	- Attaque et dénonciation des dirigeants de la Vème République.
9. « Sur cette place encore où se retrouvaient, après chaque manifestation contre la loi El Khomri, les assemblées de Nuit Debout qui ont, jour après jour, au prix du rêve, dessiné l'épure d'un monde nouveau où de telles lois ne feraient plus la loi parce que nos vies méritent mieux qu'elles. »	- J.L.M fait allusion aux assemblés de Nuit Debout, de leur ténacité et de leur force pour encourager le peuple à résister, d'accepter à tout sacrifier et de garder leur désir fort de changer les choses. - J.L.M appelle les auditeurs de façon indirecte à lutter fortement contre les lois qui condamnent la vie du peuple Français et surtout les travailleurs.
10. « Nous ne sommes pas là pour un personnage mais pour un programme. »	- J.L.M serait un bon choix pour les français parce qu'il propose un programme efficace.
11. « Nous voici non pas pour nous, non pour cet instant, mais par vertu, pour toi, notre peuple ! Et par amour, pour toi, notre France. »	- J.L.M est le candidat qui sert d'abord et avant tout le peuple français et la nation Française. Ce qui laisse entendre qu'il sera le meilleur choix du peuple.
12. « Si tant de gens se sont rassemblés aujourd'hui, c'est qu'ils savent. Ils savent combien l'heure est grave pour leur pays !	- J.L.M est le sauveur de l'État des mains des racistes et des voleurs qui veulent le détruire.

Entre l'extrême- droite qui voudrait la nation ethnique, et les serviteurs de l'argent- roi qui n'en finissent plus de vouloir détruire l'Etat et les services publics(...) »	- Le peuple est conscient et il est déjà du côté de Mélenchon.
13. « (...), le pays, sans nous, serait menacé de dislocation. »	- J.L.M est la garantie de l'unité, qui se fait à l'aide du peuple.
14. « C'est au nom de ce dogme, et de leur incapacité personnelle à tenir tête à quoi que ce soit, et à faire quoi que ce soit d'autre que de céder toujours à ceux qui semblent le plus forts, c'est au nom de cela qu'ils ont perpétré la pire des forfaitures en démocratie : la trahison du vote du peuple, la négation de sa volonté, l'inversion de sa décision. »	- J.L.M s'attaque, sans les nommer, à ceux qui ont dirigé la Vème République. Il les accuse de duplicité. - J.L.M rappelle que jusqu'ici le peuple a été trahit et que cette fois-ci il ne va pas se laisser tromper en votant pour lui.
15. « En 2005, et en 2012, contre le vote des Français, contre leur volonté clairement exprimée, Messieurs Sarkozy et Hollande, présidents successifs de la Vème République ont donné, sans aucune légitimité, l'accord de la patrie pour une organisation de l'union européenne qui confisque la souveraineté du peuple et le soumet à la souveraineté de l'argent. »	- Cela sous-entend que les présidents successifs de la 5 ^e République M. Sarkozy et M. Hollande n'étaient pas conscient de la volonté de leur peuple. - Ils ne l'ont pas consulté pour les problèmes de la nation. Par contre lui Mélenchon va remettre le peuple au cœur de la décision politique. - Dénonciation des décisions prises par Sarkozy et Hollande avec l'union européenne. - Cela sous-entend aussi qu'une décision sans prendre l'avis du peuple est illégitime. - J.L.M veut se représenter comme un homme politique avec légitimité. - S'il sera élu, les accords faits pourraient être remises en question.
16. « L'échec de cette construction éclate sous les yeux du présent. »	- Cela sous-entend que quelque chose qui se fait sans l'avis du peuple ne réussira jamais.
17. « Il faut donc que TOUT soit désobéi et rediscuté ! »	- Cela sous-entend que si le peuple français veut un changement radical, il faut voter pour Mélenchon. - Avec J.L.M, il y a encore la possibilité de changer la France.
18. « Pour finir, c'est au peuple et à lui seul, une nouvelle fois, que sera demandé, le moment venu, par une consultation populaire	- Cela sous-entend que J.L.M met en avant la volonté du peuple et son droit à donner son avis en ce qui concerne les traités.

<p>référendaire, ce qu'il voudra faire à propos de ce que j'aurais négocié en son nom. Et pour le futur, quoi qu'il arrive, tous les traités qui, d'une manière ou d'une autre, visent à déléguer telle ou telle part de la souveraineté du peuple comme parfois cela est nécessaire, tous ces traités seront automatiquement soumis à l'approbation référendaire du peuple ! »</p>	<p>- Cela sous-entend aussi que si Mélenchon serait élu, il va faire une République permettant l'intervention populaire.</p>
<p>19. « Si tant de décisions destructrices ont pu être prises sans que jamais nous n'ayons eu notre mot à dire, c'est parce que la constitution de la 5^e République en donnait les moyens. »</p>	<p>- La constitution actuelle n'est pas valable car elle légitime les décisions destructrices. Ainsi, il est nécessaire de la réformer. - Il critique les institutions de la Ve République.</p>
<p>20. « Faisons la part des choses, le temps étant passé. Cette constitution avait été taillée sur mesure pour un homme exceptionnel, dans des conditions exceptionnelles, pour faire face à un contexte exceptionnel ! »</p>	<p>- Cela sous-entend que la constitution de la Ve République est non valable aujourd'hui car elle légitime un régime dans lequel seul le président gouverne et décide. - Il faut écrire une nouvelle constitution qui va avec la situation présente et qui garantit au peuple la capacité de participer aux décisions politiques. - Il fait références aux conditions dans lesquelles cette constitution a été rédigée. Cette dernière a été promulgué le 04 octobre 1958 avec la avec la naissance de la Ve République française, en pleine guerre d'Algérie. La constitution a été conçue dans l'objectif d'établir la stabilité gouvernementale et de confronter la menace du coup d'Etat militaire. Elle a été mise en place par le général Charles de Gaule, premier président de la 5^{ème} république.</p>
<p>21. « Ce temps est révolu mais il en reste un texte qui ne doit pas tomber dans certaines mains car il offre à la monarchie présidentielle des moyens incroyables de pouvoir absolu. L'un après l'autre, ces pouvoirs ont été utilisés. »</p>	<p>- Cela sous-entend que le pouvoir absolu tient du texte de la constitution, donc les problèmes de la nation ont racine dans la constitution.</p>
<p>22. « Oui, j'ai voulu balayer tout de suite l'idée que faire une constitution, ce serait au fond s'occuper de choses assez abstraites qui</p>	<p>- S'il sera élu, il ferait une nouvelle constitution qui sera appliquée concrètement.</p>

ne concerneraient que l'organisation des pouvoirs publics. »	- Critique de la constitution actuelle qui est, pour J.L.M, une constitution symbolique. Cette constitution n'est qu'une arme dans les mains des hommes de pouvoir.
23. « Non ! Ecrire une constitution, c'est décrire le type de société dans laquelle on veut vivre en disant quels sont les droits que l'on se reconnaît les uns envers les autres, et les uns envers les autres avec la nature. »	- Cela peut sous-entendre que J.L.M valorise les droits de l'homme et l'écologie. - Il est un « Néo humaniste » et écologique.
24. « Il y a urgence à abolir la monarchie présidentielle actuelle. »	- J.L.M est en train d'inviter les citoyens à se révolter contre le système actuel c'est-à-dire à l'insoumission.
25. « Ecoutez-moi, je sonne l'alerte. Mesure-t-on bien aujourd'hui les dangers que ce texte permet si son usage tombait en certaines mains d'apprentis-sorciers ? »	- J.L.M est celui qui va mettre fin à toutes ces dérives.
26. « A nous qui nous sommes les témoins et les portes parole de la force du peuple, voici notre maxime : quel que soit le problème, la solution est le peuple ! »	- Pour J.L.M le peuple est souverain, c'est lui qui décide en ce qui concerne les problèmes de la nation. - Il est un vrai républicain. - Le pouvoir sera détenu par le peuple si J.L.M va être élu
27. « Notre marche prouve que nous sommes capables de diriger le pays. Nous sommes capables de faire de notre pays le point d'appui pour les grands défis que l'humanité universelle doit relever »	- Cela sous-entend que les dirigeants en exercice ne sont pas capables de diriger le pays comme il faut.
28. « O toi, mon peuple, il faut que tu changes tout si tu ne veux pas que tout change contre toi ! »	- Il faut une révolution citoyenne où la souveraineté du peuple remplace l'oligarchie.
29. « Il faut que les bulletins de vote donnent le coup de balai, qu'ils les fassent tous, sans exception, dégager ! »	- Il faut voter pour J.L.M pour éradiquer ce système politique corrompu.
30. « Qu'à travers moi, chaque petite Française, chaque petit Français, surtout s'il vient de loin, sache qu'il n'est plus grand cœur que celui de ce pays, qu'il n'est pas vrai qu'il se soit voué à la haine, et qu'il est toujours disponible pour la main tendue, le secours, la protection mutuelle, la joie, le bonheur d'être ensemble. »	- Cela laisse entendre que J.L.M est le porteur du bonheur social et humain.

31. « Que chacun d'entre nous fasse ce qu'il a à faire. Pour ma part, je prendrai, de tout mon cœur et de toutes forces, la part de tâche qui m'est dévolue. Et je compte bien que chacun d'entre vous en fasse autant. »	- Mélenchon est un homme responsable et engagé. Il mérite d'être élu.
---	---

Tableau09 : les sous-entendus relevés du discours de Paris

1.2. Les sous-entendus dans le discours du meeting de Marseille

Énoncés	Sous-entendus
1. « Nous voici, nous voici ! comme la mer qui scintille, sous le soleil. Nous voici au rendez-vous du fil rouge qui court le long de ces rivages depuis que la lumière de la Grèce au Vème siècle a fait avancer la démocratie, depuis la renaissance, depuis la clameur splendide de la déclaration des droits de l'homme, issue de la grande révolution. Nous voici ! »	- J.L.M, en rappelant par des allusions à la Grèce antique, à la Renaissance et à la Révolution de 1789, veut montrer à ses auditeurs qu'il sera le président garant et continuateur de la démocratie et des droits humains.
2. « Ce n'est pas la première fois que nous sommes si nombreux, si enthousiastes. Mais un enthousiasme nouveau attise dorénavant notre ferveur (...). »	- Cet énoncé nous laisse entendre que Mélenchon est plus fort qu'avant. - J.L.M emploi le pronom « nous » pour marquer implicitement la fusion totale entre lui et le peuple qui l'acclame.
3. « Il faut aller à la racine des problèmes et les régler, car c'est pour ça qu'est convoquée cette élection. »	- Le président de la nation est le responsable de tous les problèmes du pays.
4. « La France, mieux qu'une autre, sait qu'elle ne veut pas des armes chimiques. »	- J.L.M veut donner une belle image de son pays. - Il est contre les guerres et les conflits dans son pays.
5. « J'ai amené avec moi, pour l'ajouter au symbole du phi de la sagesse, que j'ai proposé à cette campagne électorale, ce rameau d'olivier pour qu'il soit notre emblème, c'est celui de l'arbre de la Méditerranée. C'est l'arbre nouveau et qui, même dans son âge le plus avancé, soudain fait apparaître des fleurs et donne des fruits tant on le croyait achevés. L'olivier de la paix, jamais autant qu'à présent, les gens, il vous faut réfléchir à cette question et prendre vos décisions, non sur ce que vous	- J.L.M veut dire implicitement à son public : je serai le président qui garantit la paix dans le pays. - J.L.M compare implicitement sa lutte par l'olivier qui est un arbre connu par sa durabilité.

<p>voulez que soit votre pays dans les années qui viennent, à mesure qu'avance la menace d'une guerre généralisée dont les prémices dorénavant sont réunis par la conjonction des armes, des conflits et des chefs violents. Réfléchissez ! »</p>	
<p>6. « Et si vos votes et les destins m'en donnent les moyens, je reprendrais la discussion au point où elle a été abandonnée pour que disparaisse du monde la menace encore plus abominable des armes bactériologiques dont il faut exiger que, partout, elles soient détruites. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La France ne peut pas se débarrasser des armes bactériologiques si le peuple français ne vote pas pour Mélenchon. - J.L.M veut grandir l'image de la France à travers lui. Parce que son souci n'est pas uniquement pour la sécurité de la France mais pour la sécurité mondiale. Donc la France va jouer un grand rôle universel.
<p>7. « Dans ce contexte, dans cette poudrière, qu'est devenue cette zone du monde, on a appris que le président des USA a décidé sans consulter rien ni personne, ni même respecter les formes constitutionnelles de son propre pays, d'intervenir sans aucun mandat bien sûr, ni de l'ONU, ni même de l'alliance militaire de fantoche qu'est l'ONU. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - J.L.M, en critiquant le président des USA, veut nous laisser entendre qu'il ne sera pas un président qui prend des décisions concernant son pays sans consulter son peuple et savoir son avis.
<p>8. « Il nous faut imaginer que ces mêmes personnes, illuminées d'enthousiasme, si tôt que le maître américain a parlé, les mêmes sont capables, demain, de trouver naturel et évident que quelqu'un décide à leur place de commencer ou d'accompagner je ne sais quel conflit aux frontières de l'Est de l'Europe, et vous y entraînez, s'appuyant sur le fait que la constitution de la Vème République donne le pouvoir à un président de la République de commencer une guerre sans en rendre compte avant quatre mois devant un parlement. Réfléchissez-y. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Critique et dénonciation de la constitution de la Vème République. - Les décisions des anciens présidents de la Vème République étaient toujours dépendantes des décisions du président américain. Ce qui sous-entend qu'ils sont des présidents irresponsables qui ne savent pas comment gérer leur peuple et leur pays. - Cela laisse entendre aussi que J.L.M sera un président responsable et sérieux en ce qui concerne la gestion de son pays. Il ne décidera jamais sans recourir au parlement. Et il n'acceptera jamais l'intervention externe dans les décisions liées au pays. Ainsi, il veut redonner l'image d'une France forte, indépendance et qui va jouer sa propre stratégie en tant que force sur l'échiquier mondiale.
<p>9. « Si vous voulez la paix, ne vous trompez pas de bulletin de vote, et si vous en choisissez</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La paix c'est Mélenchon.

un pour la guerre, ne vous étonnez pas si elle finit par arriver. »	
10. « On ne prépare pas la paix en préparant la guerre. On prépare la paix en travaillant à la paix. »	<ul style="list-style-type: none"> - J.L.M sera le président qui met fin aux conflits dans le pays et qui assure la paix et la sérénité. - J.L.M renverse l’adage romain « Si vis pacem para bellum » qui veut dire : si tu veux la paix, prépare la guerre, sur lequel fonctionnent les nations aujourd’hui, pour ouvrir une autre voix, une autre démarche : la paix se fait en travaillant sur la paix.
11. « Nous autres, Français, nous aurions à dire que nous ne voulons d’aucune guerre, ni petite, ni moyenne, ni grande, sur le vieux continent. Et si vous voulez, je retirerai l’accord donné de manière bien frivole par François Hollande au sommet de Chicago en 2012, lorsqu’il a permis que soient installées des batteries de missiles anti-missiles en Pologne, sous prétexte de menaces iraniennes (...). J’annulerai la signature car elle signifie que nous, d’une manière ou d’une autre, nous consentirons à ce qu’il y ait bataille. Et ce n’est pas notre avis. Je vous propose que nous nous retirions des enchainements mortels et désastreux que contient l’OTAN et que nous en sortions. Et le plus vite sera le mieux. »	<ul style="list-style-type: none"> - François Hollande était responsable des conflits entre la France et d’autres pays. - J.L.M nous laisse entendre que la sortie de l’OTAN sera la seule solution pour instaurer la paix en France et en Europe.
12. « (...), c’est aussi le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes, et parfois, ce droit, ce droit conduit à changer les frontières. »	- J.L.M respecte le droit des peuples de se reconnaître dans ses frontières reconnues.
13. « Compter sur vos propre forces, je ferai ma part de travail, faites le vôtre. »	- S’il est élu, il va diriger la nation avec la collaboration du peuple.
14. « Je me réjouis que la France soit métissée et tous les enfants sont mes enfants. »	<ul style="list-style-type: none"> - Il n’est pas raciste. - J.L.M reconnaît une France cosmopolite où vivent différentes communautés religieuses, ethniques, etc. Ce qui fait entendre qu’il fait appel à l’élection pour les immigrés. - Mélenchon est pour l’immigration.

Tableau 10 : Les sous-entendus relevés du discours de Marseille.

1.3. Les sous-entendus dans le discours de Toulouse

Énoncés	Sous-entendus
<p>1. « Nous ne sommes pas comme le voudrait M. Fillon, cette paroisse du XIX^{ème} siècle. Nous ne sommes pas la France de M. Macron qui voudrait faire de nous des start-up, ou cette machine à haine que nous propose Mme. Le Pen. Nous sommes la France belle et généreuse qui commence chaque jour comme un matin neuf sous sa devise : liberté, égalité, fraternité ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les programmes que posent Macron, Fillon ou Le Pen ne servent pas tout le peuple français. Ce qui mènera à la division et l'inégalité. - La France que cherche Mélenchon à construire n'est pas la France de la hiérarchisation, de séparation. C'est la France de l'unité et de l'égalité. C'est une France qui se place au-dessus de toutes les xénophobies, les programmes et les stratégies de classes. Son programme sert tout le monde sans exclus.
<p>2. « Le temps est venu d'un gouvernement de responsabilité écologique devant l'humanité, d'un gouvernement de responsabilité sociale, d'un gouvernement de responsabilité démocratique, qui rende au peuple le droit de se reconstituer lui-même à travers de nouvelles institutions, et sa VI^{ème} République et son droit de contrôler de façon permanente ceux qu'il a désigné. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - J.L.M critique indirectement les gouvernements précédents de la V^{ème} République qu'ils étaient selon lui des gouvernements symboliques. - J.L.M sera le président qui rend au peuple français le droit de décider et de participer dans la construction de son pays. Ce droit ne pourrait s'appliquer qu'à travers un changement radicale dans le système politique et de la déclaration d'une VI^{ème} République qui sera populaire.
<p>3. « Vous avez là-bas, à la mairie de Toulouse, un tableau où l'on aperçoit le grand Jaurès sur les bords de la Garonne. Nous marchons dans ses pas quand danse la lumière de la raison (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - J.L.M fait allusion au politicien Jean Jaurès pour rappeler indirectement de son grand combat contre les inégalités sociales afin de maintenir l'union et la paix en France. - J.L.M, en se référant à Jaurès, confirme son orientation politique : il est socialiste.
<p>4. « Je dis à M. Fillon qui aime tant les beaux habits que bientôt, le peuple français va lui offrir une veste électorale cousue main. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Fillon n'est pas le président désirable par le peuple français.
<p>5. « (...), nous ferons cesser l'odieuse exploitation de tant de gens qui sont payés avec des statuts de précarité absolue dans tous les médias, payés au lance-pierre surexploité, c'est bien que, c'est la peur des</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attaque et dénonciations des médias et des journalistes français qui donnent de fausses informations afin de satisfaire leurs maîtres. Et qui passe sous silence la pauvreté, les travailleurs sous-payés et la

<p>maîtres qui tient tous les cerveaux. Je m'adresse à vous tous, vous autres qui écrivez, vous autres qui commentez, vous autres qui analysez et qui donnez à voir, vous avez une responsabilité essentielle, car l'information est la seconde colonne du temps républicain à côté de l'école. »</p>	<p>vie précaire.</p>
<p>6. « Et voilà pourquoi l'élection française, si elle vient apporter la surprise que redoute les uns, sera pour les autres la plus magnifique des nouvelles, car cela signifiera qu'on tourne la page. (...), vous tous qui êtes ici, vous souvenez des combats fondateurs qui ont été les nôtres. Depuis le début, depuis le début, nous sommes ce flambeau qui traverse l'histoire, ce fil rouge qui commence avec les philosophes au Vème siècle avant notre ère, nous sommes le parti de la liberté de conscience, le mouvement. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ces élections sont la seule chance à travers lesquelles le peuple français peut apporter le changement et se débarrasser de la situation négative actuelle de la France. - Le désir fort de J.L.M et de son parti politique d'apporter le changement.
<p>7. « (...), ceux de Vanini qui avait affirmé que la matière qui compose l'univers est la même que celle qui compose l'être humain ou le scarabée, et il fut martyrisé, on lui arracha le linge ici même. (...) ; Giordano a eu cette intuition et cette compréhension (...) que l'univers n'avait aucun centre car il s'étend dans toutes les directions en même temps. Au fond, ce sera confirmé par la science seulement au 20^e siècle. Cet homme aussi a été condamné pour cela et brûlé. (...). Pour créer, il faut que les créateurs puissent vivre, qu'ils soient respectés, et non par traités comme des parias. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il fait allusion à l'histoire de Vanini et Giordano qui ont été tués à cause de leurs découvertes scientifiques pour montrer son intérêt à la création et son respect de la science. <p>Donc, la France à Mélenchon sera la France des hommes de savoir et de découverte. Ce sera la France de la productivité.</p>
<p>8. « Jeune gens, si c'est moi le président, je vous dirai que nous n'avons aucune autre ressource dans ce pays que la matière grise. Et que c'est tant mieux, car nous voici dans l'obligation de nous surpasser par la science, la technique et tout le reste. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - A travers une métonymie (la matière grise pour se référer au cerveau), J.L.M veut se présenter dans l'image d'un homme qui valorise les gens de sciences.
<p>9. « Et je ne suis pas d'accord avec cette réforme des rythmes scolaires, qui fait que les activités périscolaires sont désormais</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les activités préscolaires et les cantines seront gratuites si J.L.M serait au pouvoir. - J.L.M jette le regard vers les plus

devenues payantes. Pensez-y c'est un très grand pouvoir d'achat qui sera redonné aux familles si les cantines sont gratuites et si le préscolaire l'est aussi. »	démunis.
10. « De la même manière, je ne suis pas d'accord pour qu'on transforme la diffusion du savoir en un marché où l'on présente des marchandises que chacun choisit d'après son humeur. »	<ul style="list-style-type: none"> - Il fait allusion aux écoles privées où le savoir devient une simple marchandise que l'on peut choisir sur un état large. Pour lui, le savoir doit être respecté. C'est pour cela, il faut revenir à la France où le savoir est donné par l'État. - Cela sous-entend aussi que si J.L.M serait au pouvoir, il va abroger « la réforme du collège » où les chefs d'établissement choisissent chacun selon sa volonté les horaires d'enseignement.
11. « Non. Tous les jeunes français et françaises, tous ceux qui vont à l'école, c'est-à-dire tous les enfants, recevront tous les mêmes moyens d'affronter le futur et de réfléchir. »	<ul style="list-style-type: none"> - Cela sous-entend que les programmes scolaires ne sont pas nationaux. - Cela sous-entend aussi que J.L.M réclame l'unification des enseignements public et privé. - Mélenchon est socialiste.
12. « Le moment est venu de dire que c'est assez de grands mots sur la liberté, si l'instant d'après, on ne dit pas ce qu'on entend par ce mot et comment on compte y parvenir. »	<ul style="list-style-type: none"> - Cela laisse entendre que J.L.M est un candidat de la liberté.
13. « Ce n'est pas un paradis c'est une prison, dans laquelle l'égal partage de la misère est préféré à l'inégal partage de la richesse ! »	<ul style="list-style-type: none"> - Sous le gouvernant actuel, la société est divisée en classes sociales où les bourgeois forment une caste des privilégiés. - Attaque et critique du gouvernement précédent.
14. « De la même manière, j'ai toujours refusé de tourner autour du pot et je préfère dire les choses en les appelant par leur nom. »	<ul style="list-style-type: none"> - J.L.M est un homme franc et direct par contre aux autres politiciens qui ne sont pas honnêtes.
15. « Si nous voulons nous mettre au pouvoir comme personne humaine, lorsque nous formons un collectif, lorsque nous sommes ensemble et que nous savons que notre liberté a une limite, comme toutes les libertés, que dans ce moment grave, il faut tracer une limite à cette liberté, nous nous	<ul style="list-style-type: none"> - La politique française est oligarchique. - Les membres du gouvernement actuel dépassent les limites de leur liberté en exploitant leur pouvoir pour servir des intérêts personnels. - Si J.L.M est élu, travaillera pour l'intérêt général au lieu de l'intérêt

souvenons que la grande Révolution nous a appris que notre liberté commence là où s'arrête celle des autres, alors l'action politique est un bien et commun et non la propriété privée de quelques-uns. »	particulier.
16. « Nous autres, nous ne voulons pas de guerre. »	- J.L.M est un homme de paix.
17. « Nous ne voulons pas être entraînés à la faveur de chefs irresponsables et de béni-oui-oui dans des guerres dont on sait qui les commence et comment on les terminerait. »	- Les chefs de l'Etat français n'ont pas de décisions autonomes en ce qui concerne les problèmes internationaux. - J.L.M serait un président qui assume ses responsabilités. Et les français ont leur mot à dire sans suivre aveuglement.
18. « Inquiétez-vous les gens d'avoir de tels responsables. Inquiétez-vous de savoir qui vous éliez, qui a l'intention de constituer cette Ve République avec un président qui décide seul de mener une guerre. »	- J.L.M fait allusion au président de la République, François Hollande, qui ne prend pas en considération l'avis du peuple lorsqu'il signe les traités. - On peut sous-entendre aussi que François Hollande en tant que président de la nation, s'en fou de son peuple. - Critique de la politique de Hollande qui est identique dans l'image d'un autocrate ; la négation même de la République.
19. « Nous savons à notre tour que peut être cette prairie des filtres, commence une germination qu'est un renouveau pour le pays et pour sa classe salariale.»	- Il invite ces auditeurs à une mobilisation citoyenne pour le soutenir. - C'est une métaphore pour dire qu'une France avec lui va de nouveau renaître (germination).

Tableau 11 : Les sous-entendus relevés du discours de Toulouse

1.4. Les sous-entendus dans le discours du meeting de Lille

Énoncés	Sous-entendus
1. « Prenez la mesure de la signification politique de tout ce qui est en train de se passer. A ceux qui nous regardent, je dis ceci : ce n'est pas moi qu'il faut regarder, c'est eux. Car eux savent que, s'ils sont là, ce n'est pas pour moi mais pour eux, et pour la grande idée que nous nous faisons du futur que nous voulons construire et qui, dorénavant, n'en déplaît aux puissants, est à la portée de nos doigts. La victoire peut être	- Cela sous-entend que l'avenir du peuple français est très important pour J.L.M. - Le futur de la France que veut construire Mélenchon sera le futur qu'attendait le peuple français depuis longtemps. - On peut comprendre aussi que la victoire pour J.L.M vient de la victoire du peuple français et de son droit à parler

la nôtre ! »	et à participer dans la construction d'une nouvelle France.
2. « Et moi, je ne cesse de dire : ne me regardez pas moi, mais ces gens, regardez-les une bonne fois, voyez leur visages, la diversité de leur âges, de leurs conditions sociales. C'est le peuple français. C'est vous tout le peuple de la France. Croyez-vous que tous ces gens se rassemblent simplement parce qu'ils seraient perdus d'admiration pour je ne sais un personnage ? Non. Ils savent qu'un grand changement est à la portée de leurs mains, une modification radicale de la façon de voir la vie. »	- J.L.M cherche à montrer à son public qu'il est un homme de parole, un homme à qui le peuple peut faire confiance. - J.L.M est le seul moyen à travers lequel le peuple peut faire le changement.
3. « Ah ha ha ! Mélenchon, le délirant projet du Chavez français. Je trouve qu'il manque d'imagination car en 2012, il avait écrit : le petit Chavez français. Alors, le hasard fait que j'ai rencontré le petit Chavez peu de temps après, je lui dis au commandant : ils ont écrit : le petit Chavez. Et il me dit : désolé, je ne voulais pas perturber votre campagne ! Mais pas du tout. Tout simplement je me demande : pourquoi petit ? Ah ! Il me dit : là vous avez raison, ces choses-là doivent se voir en grand »	- J.L.M, en s'amusant de ce qui est écrit à propos de lui, veut laisser entendre à ses auditeurs qu'il ne s'intéresse pas aux critiques du « Figaro » car il a confiance en lui-même et il se place au-dessus de toutes ces critiques.
4. « Je lis un éditorial, il s'agit de moi : sourire serein, il arbore le slogan : la force du peuple sur son affiche de campagne. Mélenchon se joue des images, mais aussi de la sienne. Il s'est imposé lui pour mieux effacer ce qu'il proposait. Vous avez suivi là ? Je m'impose moi pour mieux effacer ce que je suis ! »	- J.L.M est un personnage politique crédible pour les français non pas pour sa propre personne mais grâce à son projet politique et ce qu'il va donner à son peuple.
5. « Nous avons une solution à tous les problèmes. Cette solution c'est la démocratie. Dans toutes les circonstances, quand il y a un problème, on vote est le problème est tranché. »	- Cela laisse entendre que le vrai vote serait Mélenchon puisqu'il incarne la démocratie qui est la solution véritable.
6. « Nous devons entraîner autour de nous tout le monde. On ne tire personne. »	- Le vote pour Mélenchon va mettre fin au racisme en France.
7. « Je ne disais : cet homme est intelligent, il a fait des études et même les grandes	- E. Macron ne sera pas un président qui travaille pour l'intérêt de son peuple.

<p>écoles. Il a gagné trois millions en vendant une boîte. Enfin, une boîte qu'il aurait pu vendre à des français, mais il a choisi de la vendre plutôt à des suisses. Pour un type qui veut être président de la république, mauvais début ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une bonne étude et formation ne sont pas suffisantes pour former un homme capable de gouverner un pays.
<p>8. « On partait tous les deux, on avait une carte du parti socialiste dans notre poche. Moi, j'ai rendu la mienne pour rester fidèle à mon idéal et reprendre le combat, notamment avec les communistes. Et lui, j'avais 57 ans, il en avait 31, il a rendu sa carte pour aller à la banque Rothschild. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'honnêteté de J.L.M. - J.L.M donne l'image de quelqu'un qui est fidèle à sa position et ses principes.
<p>9. « Et moi, je vous parle pour faire en sorte que même quand ils prononcent ces mots, si vous ne comprenez pas ce qu'ils disent, c'est souvent parce que c'est fait exprès, mais aussi pour que vous ayez peur, pour que votre pensée soit scotchée, pour que vous n'osiez pas dire, parce que c'est toujours comme ça que font les puissants : ils ont ce qu'on appelle un capital culturel symbolique, vous parlez de haut avec arrogance. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les dirigeants de la Vème république sont des manipulateurs.
<p>10. « Si bien que comme les prix de la nourriture coutaient moins cher, on avait l'impression que la paie était meilleure. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le salaire en France est médiocre. - Il existe en France une politique salariale inéquitable.
<p>11. « Quand les uns ne paient pas, et que les autres ne veulent pas payer, c'est la classe moyenne qui paie tout. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Cela sous-entend qu'il y a une inégalité sociale devant l'impôt en France. - La société française est hiérarchique.
<p>12. « Nous ne sommes pas d'accord pour que le principe, ce soit : accumule, profite et tais toi. Ce n'est pas notre vision et notre rapport au monde. Il faut partager. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Cela sous-entend que Mélenchon propose un programme équitable de partage des richesses. Ainsi, s'il sera élu, il va faire une réforme fiscale.
<p>13. « Moins de contrôle, ils ont supprimé 3000 personnes dans les services de contrôle de fisc, devinez pourquoi ? 80 milliards ils nous coutent de fraude fiscale, ces gens-là. Ils s'étonnent que si je suis élu, évidemment, la fête est finie. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il est un homme honnête. S'il sera élu, il va lutter contre la fraude fiscale.
<p>14. « Il faut sortir de ces traités, car c'est eux qui vous imposent ça, et vous l'imposent car ceux qui nous représentaient y ont consenti,</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Mélenchon fait allusion au président actuel de la République, François Hollande, qui a signé les traités sans

ils l'ont signé. Ces gens ont trahi leur parole, car quand on a voté non, ils ont été dire que c'est oui. Voilà ce qu'aura à faire le prochain président de la République. »	respecter l'avis du peuple. - Hollande a trahit.
15. « Un nouveau traité européen arrive sur la table. Qui vous voulez envoyer pour négocier ça ? Un qui a déjà dit auprès de Mme Merkel qu'il voulait être le bon élève de l'Europe ? »	- Mélenchon fait allusion au président en exercice, François Hollande qui a dit « la France est le bon élève de l'Europe sur le plan budgétaire » au sommet européen sur la relance dans l'union européenne. - François Hollande n'est pas la bonne personne pour la négociation des traités. - François Hollande n'est pas un bon président.
16. « Et enfin, une indifférence en béton armé à la nature. Ils s'en fichent. Ils ne s'en parlent jamais. Ni de la nature, ni des êtres vivants qui s'y trouvent. »	- Cela sous-entend que J.L.M, à la différence des autres candidats, s'intéresse à l'écologie dans son projet.
17. « Eh bien, qu'il voulait supprimer toutes les protections concernant l'environnement et l'alimentation et l'agriculture, qui ne sont pas prévues par l'Europe, c'est-à-dire tous ce que nous avons fait de mieux, nous autres, français, il l'abolira d'un trait de plume. Allez commencer à vous préparer à boire du lait aux antibiotiques des fermes des mille vaches, pauvres bêtes traitées pire que des objets. Voilà le modèle de ces gens-là. »	- Il est contre le modèle agricole actuelle qui a des mauvaises conséquences sur la santé des citoyens. - Le système agricole adapté actuellement est pathogène.
18. « Si je suis élu, la cantine est gratuite. Je reconnais que c'est un débat. On n'est pas tous obligés d'avoir la même vision de la vie. Il y a des gens que ça ne gêne pas que des gosses aient faim. »	- J.L.M fait allusion aux autres candidats qui n'ont pas abordé le sujet de la cantine pour montrer qu'ils ne méritent pas d'être élus. - J.L.M, au contraire des autres candidats, est conscient et sensible à ceux qui ont faim, c'est-à-dire la population qui est carrément misérable.
19. « Nous sommes les précurseurs d'un monde tout neuf. »	- Il donne espoir à un nouveau monde par sa politique.
20. « Vous autres, la jeune génération, vous avez un monde entièrement neuf devant vous. »	- Mélenchon favorise la catégorie des jeunes dans son programme.

Tableau 12 : Les sous-entendus relevés du discours de Lille

1.5. Les sous-entendus dans le discours du meeting de Renne

Énoncés	Sous-entendus
<p>1. « Le projet sur lequel nous nous retrouvons, l'avenir en commun, et la candidature qui se présente devant vous. C'est lui le candidat. Ce programme a une logique qui tient à chacun de ses parties ensemble pour projeter une nouvelle vision de ce que sera notre pays pour ceux qui le font vivre, mais pour les peuple qui nous regardent et savent que ce que nous entreprenons en France est de nature à changer le cours du monde au moment où éclate une immense crise de la civilisation humaine liée au fait que l'argent détruit tout, la nature et les êtres humains. C'est cette page que nous voulons tourner. »</p>	<p>- Le programme de J.L.M et le changement qu'il va mener n'est pas seulement pour l'intérêt de la France mais du monde entier.</p>
<p>2. « Il faut que sans cesse quelqu'un sache qu'il y a des héros et des héroïnes auxquels on peut s'identifier. »</p>	<p>- J.L.M est le héros auquel le peuple français peut s'identifier.</p>
<p>3. « Mais oui ! quand les femmes craquent, tout est perdu pour le pouvoir en place. Il y en a, qui ont entendu parler de la révolution de 1917 ? Quelques- uns. Ce sont les femmes qui font craquer tout le système. »</p>	<p>- J.L.M fait allusion aux manifestations des femmes russes qui ont amorcé la révolution de 1917 en Russie, pour gagner l'adhésion des femmes françaises et pour les inciter à prendre part dans le changement qu'il veut mener.</p>
<p>4. « (...), je vais lire la lettre qu'ils ont envoyé au président de la République pour le cas où vous ne sauriez pas qu'il ont fait et que la réponse a été le contraire de ce qu'ils demandent.</p> <p>Monsieur le président, peut être le savez-vous déjà, nos concitoyens ont tenu à vous alerter sur le fait que la Guyane est devenue meure, avec une insécurité générale touchant tous ses secteurs d'activités.</p> <p>(...) C'est l'avenir d'une nation française qui n'étend pas se laisser détruire, nous prions de dépêcher les ministères concernés, possédant les capacités à décider pour qu'au terme d'un dialogue ouvert, des mesures efficaces engageant l'État puissent enfin être prise.</p>	<p>- Critique et accusation de l'ancien président et ses ministres pour leur négligence et leur mal gestion de certains pays d'outre-mer, principalement la Guyane, ainsi que leur irresponsabilité.</p> <p>- J.L.M s'intéresse aux mauvaises situations dans toute la France pour faire entendre à son public son désir sincère à régler les choses et à mettre fin au chaos dans le pays.</p> <p>- J.L.M est au courant des problèmes dans les départements d'outre-mer et particulièrement le problème qui se pose à la Guyane. Il est donc l'homme complet qui est au courant de tous.</p>

(...) Tout ce que vous avez entendu, ce sont les questions que nous mettons à l'ordre du jour. »	
5. « (...), il faut donner aux jeunes la possibilité d'étudier sans partir. »	- Le programme de Mélenchon donne une grande importance aux jeunes étudiants
6. « Alors, vous voulez savoir ce que les autres vous proposent ? On va faire de l'humour noir, alors, M. Fillon... »	- J.L.M dénigre carrément les autres candidats en citant Fillon. Pour lui, ces candidats seront la faillite de la France. - Pour J.L.M, les propositions des autres candidats ne sont pas utiles.
7. « (...) si vous ne vous méfiez pas et que vous continuez à courir chaque fois qu'on vous joue la musique du vote utile, après, on recommencera, qu'est-ce que vous voulez... »	- Les candidats aux élections ne sont pas des hommes de parole. Ils ne réalisent pas leurs promesses une fois qu'ils sont élus.
8. « La triche est donc organisée, la fraude, la dilapidation fiscale représente en France l'équivalent du déficit annuel du budget de la patrie. »	- Cela sous-entend que les gouvernants actuels de la France sont des corrupteurs.
9. « C'est pourquoi, en tant que président de ce pays, je reprendrai un travail abandonné, après Lionel Jospin, qui avait passé à une conférence européenne de tous les états pour une charte. »	- Mélenchon fait allusion à un travail de Lionel qui est une charte européenne qui fera sortir la France de la crise économique. Pour montrer qu'il veut refaire de la France un pays fort.
10. « Je réfléchis maintenant à mon pays. »	- Mélenchon est patriote. Il est soucieux en ce qui concerne la France par ce qu'elle est son pays tout d'abord et ne pas comme un simple candidat qui cherche uniquement la victoire.

Tableau 13 : Les sous-entendus relevés du discours de Rennes

2. Commentaire

L'analyse de notre corpus nous a permis de repérer 94 énoncés portant des contenus implicites du type sous-entendu, répartis sur les cinq discours de Mélenchon comme suit :

Discours	DP	DM	DT	DL	DR
Enoncés	31	14	19	20	10

Tableau 14 : nombre des sous-entendus dans chaque discours

Comme nous avons déjà cité auparavant, l'interprétation d'un sous-entendu est toujours dépendante du contexte de production de l'énoncé. C'est le cas de l'E13 dans le (DT), à partir duquel nous avons déduit que Mélenchon s'attaque implicitement au gouvernant qui est responsable des inégalités sociales en France et de la misère des classes dévalorisées face à la richesse des bourgeois. Ainsi que pour montrer qu'il va mettre terme à ce racisme s'il sera élu.

Nous constatons que certains énoncés avaient plus d'une seule interprétation comme le cas de l'E15 (DP).

Dans la plupart du temps, Mélenchon fait des allusions à des événements historiques comme la révolution française de 1789 : E2 dans (DP) et la révolution russe de 1917 : E3 (DR), ou à des personnages politiques comme Jean Jaurès : E3 (DT) afin de transmettre son message implicite et d'entraîner plus d'influence sur son auditoire.

Nous remarquons aussi que ce candidat crypte parfois quelques propos en employant des figures de style dont nous citons par exemple :

- La métonymie dans l'E (DT), dans lequel Mélenchon utilise le terme « matière grise » pour désigner plutôt « le cerveau » et pour orienter son public à penser aux gens de savoir et à les respecter.
- La métaphore dans l'énoncé '19 ' extrait du DT, à travers laquelle il veut dire qu'avec lui une France belle et nouvelle va renaître.

Nous pouvons dire qu'il emploie ses figures pour parler dans un style élégant pour convaincre son public et le séduire.

En parlant des problèmes de la nation (conflits internes/ externes, problèmes politiques, économiques, sociales, etc.), Mélenchon veut montrer à ses auditeurs les défauts de la 5^e République et son désir de trouver des solutions et d'apporter le changement. Il cherche à donner indirectement une belle image de lui (éthos). Il se représente dans l'image d'un homme honnête, crédible, démocratique, etc. C'est le cas des énoncés : 11, 13, 23 (DP), 10 et 14 (DM), 12 et 14 (DT), etc.

Dans certains moments, nous trouvons que Mélenchon essaye de manipuler indirectement son public en exprimant ses sentiments ou en déclenchant des sentiments chez ses auditeurs (pathos). Ce que nous trouvons dans l'énoncé 3 et 5 (DP) par exemple.

A partir de notre analyse, nous constatons la présence d'un nombre considérable des sous-entendus dans les discours électoraux de J. L. Mélenchon. Et cela a effectivement une importance.

En effet, le candidat tente, à la fois, à gagner l'accord de son public et à dévaloriser ses adversaires. Donc, il sera essentiel d'employer des sous-entendus comme stratégie discursive pour atteindre son objectif.

Nous pouvons déduire que ce politicien recourt à ce type d'implicite pour des raisons diverses :

- Inviter son auditeur à plus de complicité avec lui. Par conséquent, la complicité traduit mieux l'entente et l'acceptation. Cette complicité consiste, selon Maingueneau, à « (...) aiguïser davantage la curiosité de son interlocuteur pour l'amener à partager avec lui ce plaisir qui consiste à décoder (...) » (2010 : 209).
- Séduire son public (à travers l'éthos, le pathos et les figure du style).
- Il a aussi une fonction persuasive et manipulatrice
- Selon Maingueneau, il permet au locuteur « (...) d'avancer un contenu sans en prendre totalement la responsabilité » (2010 : 247). Il peut faire donc comme s'il n'a pas dit. Dans ce cas, le sous-entendu joue un rôle défensif.

Conclusion générale

Tout acte de communication se fait généralement d'une manière explicite. Les éléments constituant l'énoncé transmettent le message tel qu'il est voulu par le locuteur. Mais, le message peut, aussi, être transmis d'une manière implicite, où les éléments de l'énoncé ne suffisent pas pour que le partenaire de l'échange comprenne, directement, le sens complet du message, où existent des informations supplémentaires, véhiculant un sens caché, dénoté, implicite. En effet, le langage humain inclut inévitablement une part de signification laissée à l'interprétation.

C'est dans cette optique que nous avons mené une analyse des contenus implicites dans les discours de Jean-Luc Mélenchon, afin d'en proposer les interprétations possibles. Notre objectif était de répondre ainsi à notre problématique qui s'interrogeait sur l'apport de cette dimension enveloppée du message dans la construction d'une image de "bon orateur" qui s'est créée autour du personnage politique. Autrement dit, il s'agissait de chercher à savoir comment l'implicite a pu servir Mélenchon pour renforcer ses discours et améliorer sa campagne électorale de 2017.

Pour ce faire, nous avons tenté d'abord d'interpréter les messages implicites dans ces discours et d'expliquer, au même temps, son besoin de, parfois, cacher certains propos ou, du moins, ne pas les assumer. C'est ainsi, que nous avons pu relever 86 présupposés et 94 sous-entendus. Ce qui nous a amenées à remarquer qu'il y a une forte présence des formes de l'implicite, avec ses deux types, dans ces discours. À noter que le sous-entendu était le plus dominant.

En effet, pour les spécialistes, l'implicite prend deux formes dans le discours : le présupposé et le sous-entendu. Le présupposé relève de la forme sémantique de l'énoncé. Il a à la fois une fonction informative et économique dans les discours de Mélenchon. Il crée en plus une certaine complicité entre ce candidat et ses auditeurs en invitant, à chaque fois, ces derniers dans l'entreprise de construction du sens.

Le sous-entendu se déduit en se référant au contexte et aux circonstances de production de l'énoncé. Mélenchon recourt à ce type d'implicite pour ne pas assumer sa responsabilité devant son dit. En d'autres termes, pour échapper à la censure. Il est ainsi une stratégie argumentative pour persuader et/ou manipuler l'auditoire.

En effet, le discours politique, comme discours argumentatif, a pour objectif principal l'exercice d'une certaine influence sur les interlocuteurs. D'après notre analyse,

Mélenchon recourt à des arguments affectifs (pathos) pour séduire son public, ou à des arguments d'ordre éthique (éthos) pour renvoyer une image politique plus forte et plus imposée. Ces arguments étaient la plupart du temps cachés derrière les messages clairement énoncés. L'emploi de l'implicite dans ce cas sera plus pertinent que l'explicite parce qu'il permet au politicien d'argumenter et de convaincre ses auditeurs sans recevoir de jugements et de critiques. En outre, l'argumentation implicite oblige l'auditeur à faire un effort pour déchiffrer le non-dit.

Parler d'argumentation revient à parler de rhétorique. Et, à ce sujet, et concernant les figures de rhétorique que nous avons détectées dans les discours de Mélenchon (la comparaison, la métonymie, la métaphore), entraînent ainsi des messages implicites. Ces figures lui permettent de produire un effet sur les auditeurs et de renforcer ses propos. Ce qui est confirmé par Aristote qui dit que la rhétorique permet au locuteur de persuader ses interlocuteurs ayant une opinion opposée. L'implicite, dans ce cas, permet de s'exprimer dans un style élégant et d'apporter une certaine nouveauté aux discours. D'après Quintilien :

« On en fait un triple usage ; lorsqu'il est trop peu sûr de s'exprimer ouvertement ; puis, lorsque les bienséances s'y opposent ; en troisième lieu, seulement en vue d'atteindre à l'élégance, et parce que la nouveauté et la variété charment plus qu'une relation des faits toute directe » (Quintilien, 1978:189, cité par Orecchioni, 1986 :277).

Pour finir, nous pouvons avancer que nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ. De plus, il est à noter que les discours de Mélenchon contiennent un nombre considérable d'implicite. Ce dernier devient, dès lors, une stratégie argumentative, persuasive et défensive qui sert à consolider ses discours et agir sur son public. Nous pouvons, donc, dire que l'implicite est, pour Mélenchon, une des stratégies argumentatives et l'un des outils de persuasion les plus efficaces, grâce auxquels il a réussi sa campagne électorale de 2017.

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- ✓ BAYLON, Ch. & XAVIER, M. (2007). *Initiation à la Sémantique du Langage*. Paris : Armand-colin.
- ✓ BRACOPS, M. (2010). *Introduction à la Pragmatique*. Bruxelles : Duculot.
- ✓ DUCROT, O. (1984). *Le Dire et le Dit*, Paris : Minuit.
- ✓ KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1986). *L'implicite*. Paris: Armand Colin.
- ✓ LALAOUI-CHIALI, F.Z. (2008), *Guide de Sémiotique Appliquée*. Oran : OPU.
- ✓ LE BART, Ch. (1998). *Le Discours Politique*. Paris : PUF.
- ✓ MAINGUENEAU, D. (1996). *Les Termes-Clés de l'Analyse du Discours*. Paris : Seuil.
- ✓ MAINGUENEAU, D. (2009). *Aborder la Linguistique*. Paris : Points.
- ✓ MAINGUENEAU, D. (2010). *Manuel de Linguistique pour les Textes Littéraires*. Paris : Armand-colin.
- ✓ DOURY, M. & MOIRAND, S. (2004). *L'Argumentation Aujourd'hui*. Paris : Presse Sorbonne Nouvelle.
- ✓ MUCCIELLI, R. (1974). *L'analyse de Contenu des Documents et des Communications*. E.S.F (sans lieu d'édition).
- ✓ TUTESCU, M. (1986). *L'argumentation, introduction à l'étude du discours*. (sans éditeur et lieu d'édition).

Articles

- ✓ AMOSSY, R. (2008). « *Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires* ». In *Argumentation et Analyse du Discours*. 1/2008
- ✓ CHARAUDEAU, P. (1998). « *L'argumentation n'est peut-être ce que l'on croit* ». In *Le français aujourd'hui n° 123*, Association Française des Enseignants de France. Paris.
- ✓ DURAND GUIZIOU, M.C. (2005). « *L'implicite dans le discours* », Université de Las Palmas de G.C, pp. 203-210.
- ✓ DE CHANAY, H. (2005). « *Patrick Charaudeau.-Le discours politique. Les masques du pouvoir.* ». In *Corpus*. Paris : Vuibert, pp.207-213.
- ✓ LEPALUDIER, L. (2005). « *Problématique de l'implicite* ». In : *L'implicite dans la nouvelle de langue anglaise*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, pp.11-21.

- ✓ VEGA Y VEGA, J.J. (1998). « *Pré-supposés, sous-entendus et enthymèmes* ». In *Les chemins du texte*, pp.224-239.

Dictionnaires

- ✓ BACOT, P. (1994). *Dictionnaire de vote*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
- ✓ CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- ✓ DUBOIS, J. & Al. (2002). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Larousse.
- ✓ NEVEU, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armand-colin.
- ✓ *Le Petit Larousse*. (1997). Paris : Larousse-Bordas.

Travaux universitaires

- ✓ ABDERAHMANE, M. et ABRANE, S. (2017). « *La compréhension du non-dit dans le discours humoristique de Gad Elmaleh. Cas des étudiants de première année français langue étrangère université de Tébessa* ». (Mémoire de master, université de Tébessa, spécialité sciences du langage et Didactique). Repéré le 15/08/2020 à www.univ-tebessa.dz.
- ✓ MAO, X. (2017). « *Mécanisme discursif du discours politique : Analyse sémantique des discours électoraux de Marine le Pen* ». (Mémoire de master, université de Paris-Sorbonne, spécialité communication et institutions publiques). Repéré le 26/06/2020 à www.ena.fr.

Sitographie

<http://www.analyse-du-discours.com> (Consulté le : 20/03/2020).

<https://www.larousse.fr> (Consulté le : 18/05/2020).